

# La critique textuelle des *Actes des Apôtres* : l'évolution des données externes

*Par*

Jean-Louis Simonet

*Université catholique de Louvain*

Cet article tente de présenter de façon aussi complète que possible l'évolution des données externes de la tradition textuelle des Actes des Apôtres, tant pour le texte grec que pour les versions et les citations patristiques. Nous commencerons ici par le texte grec et les versions latines et syriaques ; les autres versions feront l'objet d'une publication dans le prochain numéro de la revue *BABELAO* en 2023. Nous nous efforçons aussi de préciser les tâches qui attendent la critique textuelle pour tirer profit de l'ensemble des données disponibles en vue d'une future *editio critica maior* plus complète. Le plus souvent, notre texte provient de notes non publiées rédigées au cours de 35 années d'étude du texte des Actes. La remise à jour de ces notes a exigé un effort non négligeable pour tenir compte de l'évolution récente des connaissances, mais ce travail nous a permis d'avancer dans nos propres recherches.

Si cet article pouvait encourager un chercheur, débutant ou non, à se joindre à la recherche dans ce domaine, l'auteur de cet article ne pourrait que s'en réjouir.

## ***1. Les témoins grecs***

### ***Les manuscrits***

Pour le grec, nous prenons comme point de départ la publication, en 1993, du tome III de la série « Text und Textwert der Griechischen Handschriften des Neuen Testaments, Die Apostelgeschichte », par A. Benduhn-Mertz, G. Mink, Kl. Witte et H. Bachmann, de l'Institut

für neutestamentliche Textforschung de Münster, Westphalie. Ce volume donne une liste des témoins du texte grec (13 papyri, 31 onciaux, 563 minuscules ; les lectionnaires n'y figurent pas)<sup>1</sup>; il collationne ces témoins pour 104 passages des Actes, et précise pour chacun d'eux le nombre de leçons uniques, de lacunes, de corrections, de suppléments : un travail irremplaçable aujourd'hui encore, malgré un nombre certain d'erreurs. L'*editio critica maior*<sup>2</sup> publiée en 2017 par l'Institute for New Testament Textual Research (INTF en abrégiation de l'allemand) a utilisé 171 manuscrits sélectionnés en fonction des résultats obtenus lors de la collation en 1993. Actuellement la phase 4 de la Coherence-Based Genealogical Method de ce même Institut<sup>3</sup> utilise 172 manuscrits (15 papyri, 31 majuscules, 117 minuscules et 9 lectionnaires).

Quatre nouveaux *papyri* sont connus : P<sup>112</sup> (V<sup>e</sup> s.)<sup>4</sup>, P<sup>127</sup> (V<sup>e</sup> s.)<sup>5</sup>, P<sup>136</sup> (VI<sup>e</sup> s.) et P<sup>140</sup> (V<sup>e</sup> s.). Bien que bref (Ac 26,31-21 ; 27,6-7), P<sup>112</sup> est intéressant en tant que témoin proche du « texte occidental », en l'absence de D. P<sup>127</sup> a été décrit comme la découverte récente la plus importante pour la critique textuelle des Actes. Bien que souvent lacuneux, sa longueur est appréciable (Ac 10,32-35, 40-45; 11,2-5, 30; 12,1-3, 5, 7-9; 15,29-31, 34-36, (37), 38-41; 16,1-4, 13-40; 17,1-10). Il a 89 leçons identiques à D ou proches de D, mais il s'en distingue aussi souvent, et s'accorde occasionnellement avec le copte moyen-égyptien (mae)<sup>6</sup>. P<sup>136</sup> (Ac 4,27-31; 7,26-30)<sup>7</sup> est proche du texte de A et de P<sup>74</sup>. Enfin, P<sup>140</sup> (Ac 7,54-55, 57-58)<sup>8</sup> présente, malgré sa brièveté, quelques leçons uniques en grec, dont l'une est proche d'une leçon du témoin vieux latin h.

Une amulette porteuse d'un verset des Actes a été publiée<sup>9</sup>: T<sup>29</sup> (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s.), contenant Ac 9:1. Des fragments des Actes conservés sur des ostraca (Ac 2,22-24, 2,33-36, 3,1-2, 15,38-16,3, 6-9, 18, 19,1,8-9, du V<sup>e</sup> s.), ont aussi été publiés<sup>10</sup>, avec pour sigles O<sup>14</sup>, O<sup>15</sup>, O<sup>16</sup> et O<sup>17</sup>. Mais ces sigles n'ont encore rien d'officiel, puisque ce type de témoins n'est plus repris depuis longtemps dans la Liste de l'INTF de Münster.

<sup>1</sup> La note de bas de page n° 1 de la p. 12 du document numérique Kurzgefasste Liste\_Feb\_2018.pdf donne à penser qu'en 1993, la liste des lectionnaires devait s'arrêter quelque part vers le n° 2416.

<sup>2</sup> *Novum Testamentum Graecum Editio Critica Maior, III/1.1, The Acts of the Apostles, Part 1.1, Text, Chapter 1-14; Novum Testamentum Graecum Editio Critica Maior, III/1.2, The Acts of the Apostles, Part 1.2, Text, Chapter 15-28; Novum Testamentum Graecum Editio Critica Maior, III/2, The Acts of the Apostles, Part 2, Supplementary Material; Novum Testamentum Graecum Editio Critica Maior, III/3, The Acts of the Apostles, Part 3, Studies; édité par H. Strutwolf, G. Gäbel, A. Hüffmaier, G. Mink et K. Wachtel (Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft, 2017) ; cf. l'introduction à III/1.1, p. 19\*.*

<sup>3</sup> <https://ntg.uni-muenster.de/acts/ph4/coherence/6400>, consultée le 19-06-2021.

<sup>4</sup> FINNEY 1999, p. 5-7.

<sup>5</sup> LEITH, PARKER, PICKERING et alii 2009.

<sup>6</sup> Ce papyrus a été évalué par GÄBEL 2011, p. 107-152.

<sup>7</sup> Edité par SMITH 2018, p. 290-310.

<sup>8</sup> Edité par STROPPA 2018, p. 3-5.

<sup>9</sup> BLUMELL 2017, p. 31-43. Cette amulette ne porte pas de variante significative.

<sup>10</sup> RÖMER 2003, p. 183-203 ; RÖMER 2008, p. 53-62. Les ostraca sont tous de la même main. Le texte est généralement conforme au texte grec courant, à part quelques variantes propres et un verset où il suit le texte de D 614. La transition brusque d'Ac 2,36 à 3,1 et de 16,18 à 19,1 nous donne à penser que l'archétype était un lectionnaire. Si tel est bien le cas, ces ostraca devraient intéresser les liturgistes. Sur la question des témoins mineurs, souvent négligés, de la tradition textuelle grecque du NT, voir HEAD 2013, p. 429-460. Celui-ci rappelle notamment, pour les Actes, les 4 citations en marge du codex BN Coislin 1, un manuscrit de la LXX (Rahlfs M, VI<sup>e</sup>- VII<sup>e</sup> s.), lesquelles apparaissent sous le sigle F<sup>a</sup> dans l'*editio octava* du NT grec de Tischendorf, mais ont depuis disparu des appareils critiques.

Un nouveau fragment d'onceal a été repéré : 0304 (IX<sup>e</sup> s.), contenant Ac 6,5-7:13, aux folios 160-161 du manuscrit grec 1126 de la Bibliothèque nationale de France. Ce fragment est inédit, mais le site web de l'INTF Münster en a publié une transcription. Ce fragment ne soutient pas le texte byzantin, mais présente un nombre élevé de leçons difficilement classables. Par ailleurs, une partie d'une page manquante du Codex de Bèze (D 05) a pu être reconstituée grâce aux traces laissées par l'encre sur la page opposée<sup>11</sup>, et deux pages supplémentaires du palimpseste 093 viennent vraisemblablement d'être identifiées<sup>12</sup>.

Les 9 minuscules supplémentaires sont numérotés 2848, 2849, 2853, 2865, 2874, 2892, 2918, 2926 et 2934<sup>13</sup>; il faut aussi combler quatre omissions et opérer une radiation: les minuscules 324, 896, 1848 et 2736 contiennent les Actes, par contre le 464 ne les contient pas. En outre, les minuscules 688 et 2364, signalés comme contenant seulement les Évangiles, incluent chacun une lecture des Actes (respectivement Ac 1, 1-8 et Ac 19, 1-8). Un minuscule n'est pas encore catalogué : le codex 122 de la Bibliothèque nationale de Grèce<sup>14</sup>. Parmi ceux dont les images sont accessibles, 2892 nous a paru digne d'intérêt. Parmi les minuscules plus anciennement connus, mais non encore inclus dans les 172 actuellement utilisés par l'INTF Münster, signalons l'intérêt de 221 (indication de variantes d'un autre manuscrit en marge), 242, 421, 633, 913 et 1108. Enfin, on sera aussi attentif à plusieurs changements de numéro, signalés sur le site de l'INTF.

Les 5 lectionnaires supplémentaires<sup>15</sup> sont numérotés ℓ2467, ℓ2468, ℓ2469, ℓ2471 et ℓ2473. En outre, à notre grande surprise, nous avons découvert (et signalé) 24 lectionnaires de type liturgique, encore inconnus de la liste de Gregory-Aland<sup>16</sup>. Il faut radier de la liste ℓ1424,

<sup>11</sup> HIXSON 2018, p. 213-230.

<sup>12</sup> HIXSON 2019.

<sup>13</sup> Pour 2849, 2853 et 2874, les images sont encore manquantes. Elles le sont d'ailleurs aussi pour un certain nombre de manuscrits connus depuis bien plus longtemps. Pour quelques manuscrits disparus, endommagés ou encore inaccessibles, le chercheur peut avoir recours à des collations existantes : nous pensons ici à 101, 241, 242, 255, ℓ52, ℓ53, ℓ54, et ℓ55, collationnés (entièrement ou partiellement) par MATTHÄI 1782, et à 1799, collationné par CLARK 1941.

<sup>14</sup> Voir les images sur le site web du Center for the Study of New Testament Manuscripts (CSNTM).

<sup>15</sup> Notons qu'il est souvent difficile de savoir quels lectionnaires contiennent, ou non, les Actes des Apôtres. Les lectionnaires classés ℓ<sup>a</sup> ou « apostolos » ont à coup sûr des lectures d'Épîtres et/ou des Actes (donc, pas forcément des deux). A contrario, il arrive exceptionnellement qu'un lectionnaire classé ℓ<sup>e</sup> ou « évangélique » contienne une, voire plusieurs lectures des Actes. Seules les images permettent d'être sûr. Pour cette raison, à la liste ci-dessus, il faut peut-être ajouter ℓ2418 (dont aucune image n'est encore disponible). Au stade actuel de notre recherche, nous pouvons affirmer qu'au moins 258 lectionnaires contiennent un ou des textes des Actes. OSBURN 2013, p. 94, affirme qu'environ 25% des 2400 lectionnaires du NT sont du type « apostolos », et qu'en outre quelque 75 sont du type « apostoloewangelion », contenant des textes des Évangiles, des Épîtres et des Actes. Ce qui nous ferait un total de quelque 675 lectionnaires contenant des leçons des Actes (à condition, de nouveau, que les Actes soient réellement présents à côté des Épîtres).

<sup>16</sup> Voir le détail dans notre communication du 12/06/2018 en ligne (SIMONET 2018). Les 21 manuscrits contenant des lectures des Actes y sont désignés par le sigle A. Deux manuscrits supplémentaires ont été découverts depuis lors : Bibliothèque Nationale de Roumanie, ms. 21965, et Jérusalem Hagios Stavros 43. En octobre 2018, quelques-uns de ces lectionnaires liturgiques ont été intégrés dans la Liste de Münster sous l'appellation Lit + un chiffre. Leur code ID a été 530000 + leur numéro d'unité (le chiffre qui suit Lit) – mais actuellement ce code semble hors d'usage. Le nombre de lectures bibliques reprises dans ces lectionnaires liturgiques est généralement beaucoup plus restreint que dans les lectionnaires ordinaires. Dans une communication du 20-10-2012, le site web (actuellement disparu) du Center for Preservation and Study of the Majority Text avait annoncé la découverte de 40 nouveaux manuscrits du NT non repris dans la Liste de Münster. Deux de ces manuscrits ont le texte des Actes : Dousikon 4 (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) et Xenies 14 (XVI<sup>e</sup> s.).

qui est en fait un fragment de  $\ell$ 1011. Selon C.D. Osburn, le lectionnaire grec standard inclut 647 des 1006 versets des Actes<sup>17</sup>. Osburn signale l'existence de variantes locales en ce qui concerne les textes inclus dans les lectionnaires de Grottaferrata. Le texte des lectionnaires grecs des Actes est encore largement inexploré. D.E. Ericsson<sup>18</sup>, un pionnier en la matière, a analysé 24 lectionnaires des Actes, mais sans publier leur texte<sup>19</sup>. Une étude sur les lectionnaires de l'Apôstolos a été publiée récemment, par S.J. Gibson<sup>20</sup>. Nos premières observations sur les variantes des lectionnaires nous font considérer que leur étude pourra apporter beaucoup à la critique textuelle des Actes<sup>21</sup>, bien qu'il n'existe pas de « texte des lectionnaires » tel quel : les lectionnaires ont pris leur texte dans les manuscrits continus disponibles. L'intérêt des lectionnaires  $\ell$ 60,  $\ell$ 1178 et  $\ell$ 1188 a déjà été remarqué pour leur distance par rapport au texte majoritaire, et du lectionnaire  $\ell$ 587 pour ses variantes « occidentales » occasionnelles. Sont particulièrement intéressants, en outre,  $\ell$ 156,  $\ell$ 161,  $\ell$ 163 (accords occasionnels avec D, h et mae),  $\ell$ 1685 (32 accords avec D et beaucoup de leçons *varia*) et  $\ell$ 1733 (51 accords avec D)<sup>22</sup>.

### *Les citations des Pères*

L'étude des citations des Actes par les Pères grecs bénéficie d'un apport supplémentaire grâce à la publication d'inédits grecs : à partir des années 1990, les fragments conservés d'Astérius d'Amasée<sup>23</sup>, le *Commentaire sur Job* de Jean Chrysostome<sup>24</sup>, quelques homélies pseudo-chrysostomiennes<sup>25</sup>, les *Scholies à l'Ecclésiaste*<sup>26</sup> et les *Chapitres des disciples d'Evagre*<sup>27</sup> le Pontique, la *Laudatio Barnabæ apostoli* d'Alexandre de Chypre<sup>28</sup>, l'ex-anonyme *Dialogus cum Iudæis*<sup>29</sup>, en 2006, celle du *Chronicon* de Syméon Magistros<sup>30</sup>, en 2012, la publication du manuscrit contenant les œuvres de Cassien le Sabaïte<sup>31</sup>, en 2013, celle du

---

<sup>17</sup> OSBURN 1995 : p. 70.

<sup>18</sup> ERICSSON 1961.

<sup>19</sup> Sur les insuffisances du travail d'Ericsson, voir OSBURN 2013, p. 103, et GIBSON 2018, p. 26-31.

<sup>20</sup> GIBSON 2018. Résulte d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Birmingham en 2016, disponible sur Internet (composer le titre et cliquer). En p 113-115, Gibson donne les variantes de quelques lectionnaires dans 38 passages des Actes, et un commentaire textuel des mêmes passages en p. 122-143. En p. 161-163, Gibson observe des apparentements textuels entre certains lectionnaires. En p. 187-189, il précise quels lectionnaires ont des lacunes. En p. 248-250 et 262, l'auteur signale les variantes dans les lectures du ménologe.

<sup>21</sup> Nos observations indépendantes rejoignent les conclusions d'OSBURN 2013, p. 109.

<sup>22</sup> Nous ne comptons ici que les variantes propres à D, à savoir celles où il diverge à la fois du texte de NA<sub>28</sub> et du texte majoritaire byzantin.

<sup>23</sup> VINZENT 1993.

<sup>24</sup> HAGEDORN 1990.

<sup>25</sup> UTHEMANN et alii 1994.

<sup>26</sup> GÉHIN 1993.

<sup>27</sup> GÉHIN 2007.

<sup>28</sup> VAN DEUN, NORET 1993, p. 15-122.

<sup>29</sup> DECLERCK 1994. Cette œuvre, initialement publiée comme anonyme, est désormais attribuée à Métrophane de Smyrne.

<sup>30</sup> WAHLGREN 2006.

<sup>31</sup> TZAMALIKOS 2012. À Cassien reviennent également les œuvres du Pseudo-Césaire de Nazianze et le *De Trinitate* du Pseudo-Didyme d'Alexandrie.

*Contra Manichæos* de Titus de Bostra<sup>32</sup> et, plus récemment (2015), la *Chaîne sur la Genèse* de Procope de Gaza, une partie des *Homélies sur les Psaumes* d'Origène<sup>33</sup>, et le fragment retrouvé à Toura du *Commentaire sur les Psaumes* de Didyme<sup>34</sup>. Nous y joignons les citations de deux œuvres anonymes inédites trouvées lors de notre exploration de manuscrits : *Exemple et conduite de saint Corneille le Centurion*, dans le minuscule 938 (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.) de la Goodspeed Manuscripts Collection, images 190 à 205, et *Mnemê in hagiou apostolou prôtomartyrou kai arkhaiou diakonou Stephanou*, dans le lectionnaire 476 (XV<sup>e</sup> s.), images 294<sup>b</sup>-299<sup>a</sup>.

L'*editio critica maior* de Muenster inclut les citations de tous les Pères grecs (ainsi que les Pères traduits du grec (Tertullien, Irénée latin, les Pseudo-Clémentines, Origène) jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle inclus, et une sélection de Pères du VII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle. Dans ses citations des *Homélies sur les Actes* de Jean Chrysostome, elle reprend les variantes du manuscrit 75-76 (du XI<sup>e</sup> s.), encore inédit, du New College d'Oxford, dont le texte présente la recension (dite « rude ») la plus ancienne de cette œuvre, et dont les citations des Actes ont été signalées comme divergeant sensiblement de celles des éditions existantes<sup>35</sup>.

Les éditeurs précisent aussi des critères de sélection des citations patristiques incluses ou exclues de l'édition<sup>36</sup>. Les leçons qui ne sont attestées que par des citations patristiques ne seront incluses qu'exceptionnellement, si la qualité et la quantité des variantes suggère une probable source grecque ; les variantes sont exclues si elles proviennent d'une erreur ou d'une tendance stylistique du Père concerné. Que penser de cette façon de sélectionner les citations à retenir ? Il est évident qu'il faut des critères, et cette question a été discutée par d'autres<sup>37</sup>. Exclure les variantes provenant d'une erreur ou d'une tendance stylistique, évidemment ; mais exclure une variante juste parce qu'elle n'est pas attestée dans la tradition textuelle grecque est problématique : certaines variantes ne seront plus jamais attestées par la tradition textuelle, parce que les manuscrits qui les attestaient ont disparu ; et une partie de l'intérêt des citations patristiques est justement qu'elles nous permettent d'atteindre ces variantes qui ne sont plus transmises. Même si un seul Père atteste telle variante, si rien d'autre n'offre une raison de suspecter sa citation, celle-ci devrait être incluse dans l'apparat critique. Ou, autre cas, certaines variantes ne nous *paraissent* pas attestées parce que nous n'avons encore collationné qu'une partie des manuscrits qui ont survécu<sup>38</sup>. Nous parlons là par expérience :

<sup>32</sup> POIRIER, ROMAN, SCHMIDT, CREGHEUR, DECLERCK 2013.

<sup>33</sup> PERRONE 2015.

<sup>34</sup> BLUMELL 2019.

<sup>35</sup> Voir GIGNAC 1970, p. 308-315. BOISMARD, M.-É., LAMOUILLE 1984 avaient déjà cité ces manuscrits, ainsi que le Florence Plutei IX-6 (du XI<sup>e</sup> s.) tel qu'édité par Migne (*PG 125*, c. 1061-1132), et, occasionnellement, les Chaînes grecques porteuses de textes chrysostomiens (la *Chaîne* publiée par Cramer en 1844, la *Chaîne* d'Écuménien et les *Chaînes* de Théophylacte I et II. Des extraits de Michigan 14, un autre manuscrit de la recension « rude » sont aussi cités par SMOTHERS 1937, p. 513-548, et par GIGNAC 1970, p. 308-315. Notons aussi que la traduction arménienne de 4 des Homélies a été éditée par CHETANIAN 2004. La version arménienne, très littérale, a été faite en 1077 ; elle suit elle aussi la « recension rude ». La même editrice a aussi publié un article sur les citations bibliques dans ces 4 homélies : CHETANIAN 2006, p. 321-374.

<sup>36</sup> ECM 2017, III.1.1, p. 19\*.

<sup>37</sup> Voir par exemple FEE, MULLEN, 2013, p. 365-369.

<sup>38</sup> A cet égard, une étude déjà ancienne, celle de BROOKS 1991, nous paraît particulièrement faible. Non seulement Brooks ignore entièrement certains ouvrages de Grégoire de Nysse, mais en outre il disqualifie certaines citations qu'il publie en les déclarant non soutenues par les manuscrits, en se fiant à ce qui pouvait être connu de la tradition textuelle à son époque. Presque tout le travail serait à refaire.

que de fois, en collationnant quelque obscur manuscrit, nous avons eu la bonne surprise de voir une variante qu'il est le premier à attester parmi les manuscrits rejoindre dans notre appareil critique une variante attestée chez un Père grec<sup>39</sup> ! Et que dire quand, plus tard, un deuxième manuscrit obscur vient rejoindre le premier<sup>40</sup> ? La recherche d'une sécurité quant aux citations peut-elle nous autoriser à courir le risque d'appauvrir la tradition à présenter dans l'apparat ? Signalons un cas assez peu courant rencontré en cours de rédaction de cet article : en Ac 2,27, la variante εἰς] + τὸν, connue jusqu'ici seulement par Origène (3 citations sur 5), se rencontre également dans un ostracon (O<sup>15</sup>) !

Quelques études relatives aux citations des Actes chez les Pères grecs ont paru (assez) récemment, par R.L. Mullen<sup>41</sup>, C.D. Osburn<sup>42</sup>, A. Cunningham<sup>43</sup>, M. Arcieri<sup>44</sup>, G.J. Donker<sup>45</sup>, G. Büsch<sup>46</sup>, S. Helton<sup>47</sup>, H. Strutwolf<sup>48</sup> et E. Scieri<sup>49</sup>. Nous nous permettons aussi, bien que non publié, de mentionner aussi notre mémoire (inédit) sur les citations des Actes de Grégoire de Nazianze<sup>50</sup>, dont nous pouvons envoyer une copie sur simple demande.

## 2. *Les témoins latins*

### *Les manuscrits*

#### *La Vetus Latina et les textes mixtes*

La liste des témoins subsistants des versions vieilles-latines du Nouveau Testament est publiée; par contre, il n'existe aucune liste récente des témoins de la Vulgate qui vise à l'exhaustivité<sup>51</sup>.

---

<sup>39</sup> La même remarque vaut pour les variantes attestées par les versions. Beaucoup de variantes attestées par elles ont la malchance de n'avoir aucun témoin grec qui les conserve. Les auteurs de l'ECM eux-mêmes (III.2, p. 174, n. 22) citent le cas de la variante ἀπέλουον en Ac 17,10, attestée naguère par la Peshitta seule, mais qui n'apparaîtrait pas dans l'apparat sans le soutien récent de P<sup>127</sup>. Ils précisent en outre que la même variante est attestée par la Peshitta en Ac 17,14, mais que celle-ci n'apparaîtra pas dans l'apparat, par manque de soutien grec. A nouveau, ce manque n'est qu'apparent : nos collations, plus complètes, montrent que le minuscule 2523 a ἀπέλυσαν en Ac 17,14. Cette variante devrait donc avoir la chance d'apparaître dans l'apparat critique de l'ECM, si un jour une deuxième édition collationne 2523 ou tient compte de cette note.

<sup>40</sup> En cas de doute d'un de nos lecteurs, il peut obtenir copie de notre appareil critique dans son état actuel sur simple demande, et vérifier par lui-même (un point faible cependant : notre édition critique provisoire n'a pas d'index des références des citations patristiques).

<sup>41</sup> MULLEN 1997.

<sup>42</sup> OSBURN 2004.

<sup>43</sup> CUNNINGHAM 1995.

<sup>44</sup> ARCIERI 2007. Voir p. 97-99.

<sup>45</sup> DONKER 2011. Voir p. 313-314.

<sup>46</sup> BÜSCH 2013. Non vidimus.

<sup>47</sup> HELTON 2022.

<sup>48</sup> STRUTWOLF 2017, p. 149-185.

<sup>49</sup> SCIERI 2021 : Non vidimus.

<sup>50</sup> SIMONET 1999.

<sup>51</sup> Nous ne disposons à cet égard que de la liste établie par GREGORY 1909, p. 631-729, 1334-1343. Cette liste, en elle-même incomplète (établie surtout en fonction des catalogues existant à l'époque) mentionnait déjà,

La liste la plus récente des témoins latins du NT, qu'a publiée H.A.G. Houghton<sup>52</sup>, permet de dégager une liste des témoins des Actes, et de comparer cette liste à celle de la Vulgate d'Oxford<sup>53</sup>, et à celle qu'a publiée B.M. Metzger<sup>54</sup>, qui a sans doute été la mieux connue des lecteurs non spécialisés<sup>55</sup>. La Vulgate d'Oxford se fonde sur 32 manuscrits vieux-latins, ou de la Vulgate mais plus ou moins influencés par l'une ou l'autre des versions vieilles-latines; Metzger en présente brièvement 17 autres.

On complétera ces listes comme suit :

#### Textes vieux-latins

- Graz, Universitätsbibliothek, 1703–53, fragments d'un lectionnaire, XII<sup>e</sup> siècle, édité<sup>56</sup>, n'a pas encore de sigle officiel. Vieux-latin pour Ac 4,9-22, proche de la Vulgate pour Ac 14,8-28 et 15,1-14.
- León, Catedral 8, Antifonario visigótico mozarabe. Vers 900, édité<sup>57</sup>. Pas de sigle. Ac 1,3, 11, 2,1-5, 3,13, 6,5, 8, 9, 10, 11, 15, 7,54, 55, 56-58, 59, 60, 8,2, 9,4, 10,38-41.
- Saragosse, Biblioteca Capitulare de la Seo 11/52, lectionnaire. XIV<sup>e</sup> siècle. Sigle VL 159<sup>E</sup>. Texte dans les Kollationsdateien de l'Université de Mayence<sup>58</sup>.

L'*editio* de Münster est sélective, elle ne reprend que d, e, g, h, l, p, r, s, t, t.2, t.4, w, vg<sup>C</sup> et vg<sup>D</sup>. L'intention qui sous-tend ce choix est compréhensible : s'en tenir aux témoins principaux des différents types textuels vieux-latins. Cependant, les éditeurs reconnaissent eux-mêmes que « les textes reconstitués des types de textes eux-mêmes n'étaient pas encore disponibles »<sup>59</sup> dans les Kollationsdateien de l'Université de Mayence ; à éliminer ainsi g<sup>2</sup>, graz, t.3, t.5, t.6, t.7, t.8, y, y' et z de l'apparat critique, ne court-on pas ainsi le risque sérieux d'éliminer à tort des leçons importantes ? La même remarque vaut d'ailleurs pour l'exclusion de nombreux manuscrits de la Vulgate qui peuvent aussi être porteurs de leçons vieilles

pour les Actes, au moins 1596 témoins inédits de la Vulgate (mais le total réel est supérieur à 1596, car Gregory regroupe assez souvent plusieurs manuscrits sous le même numéro); de ces témoins, 67 étaient signalés comme antérieurs à l'an 1000 (actuellement, nous en connaissons au moins 104). Quant aux manuscrits et lectionnaires de la Vulgate intégralement accessibles sur le web, nous en avons noté 264 (non collationnés), sans compter tous ceux que nous avons rencontrés lors de diverses recherches sans les noter.

<sup>52</sup> HOUGHTON 2016, p. 209-281. Il n'y a pas de liste distincte pour les Actes, mais le contenu biblique est indiqué pour chaque manuscrit cité. Le lecteur doit donc faire la sélection. Ces manuscrits ont reçu des sigles, qui diffèrent selon les auteurs et les éditions. Houghton donne une concordance des principales listes de sigles (Appendice 1, p. 283-289 ; supplément en Appendice 2, p. 291-293). Les listes fournies ci-dessous font cependant apparaître un certain nombre de manuscrits qui n'ont pas actuellement de sigle officiel ; c'est aussi le cas pour des milliers d'autres manuscrits de la Vulgate. Le seul recours, dans ce cas, est de les citer selon leur numéro dans la liste de C.R. Gregory, mentionnée ci-dessus. Pour les manuscrits qui n'étaient pas encore connus par Gregory, il faut soit proposer de nouveaux sigles, soit les citer selon leur bibliothèque et leur cote.

<sup>53</sup> WORDSWORTH, WHITE 1905.

<sup>54</sup> METZGER 1972, p. 302-305, 461-462; pour la Vulgate spécifiquement, voir p. 335-346.

<sup>55</sup> Les listes établies par GRAYSON 1999-2004 n'ont sans doute été consultées que par un public plus spécialisé. STRANGE 1992, p. 193-195, présente aussi une liste (incomplète) des témoins vieux-latins, ainsi qu'une liste de 36 témoins de la Vulgate, dont 20 nouveaux par rapport à la Vulgate d'Oxford et à Metzger.

<sup>56</sup> SIMONET 2010, p. 12-30.

<sup>57</sup> BROU, VIVES, 1953-1959.

<sup>58</sup> <http://nttf.klassphil.uni-mainz.de/179.php>

<sup>59</sup> ECM 2017, III.2, p. 131.

latines qui ne nous sont plus connues par les manuscrits qui subsistent (les éditeurs spécifient nommément l'exclusion des types vieux-latins G et S dans la Vulgate). L'étude des citations patristiques des Actes montre que quelques Pères ont cité ce livre selon des traductions disparues (Priscillien, Tyconius, Apponius); la comparaison entre l'abondance des types textuels vieux-latins dans l'Évangile de Jean, et leur relative pauvreté dans les Actes, incite également à conclure à l'existence de traductions disparues. Il est au moins possible, dès lors, que des variantes de manuscrits de la Vulgate nous conservent des échos de telles traductions. A notre point de vue, le risque d'inclure dans l'apparat critique un matériel éventuellement superflu est moins grand que le risque d'exclure un matériel jugé secondaire mais pourtant pertinent.

#### Textes mixtes Vulgate-Vetus Latina

- Ravenna, Archivio arcivescovile, s. n., 2<sup>e</sup> moitié du VI<sup>e</sup> siècle, sigle J. Contient Ac 16,11–25, 17,32–18,17, 19,6–10, 19,18–22, 21,11–26. Cité occasionnellement dans la Vulgate de Stuttgart<sup>60</sup>.
- Missale Mixtum, lectionnaire. Manuscrit mozarabe perdu mais dont le texte est disponible dans la Patrologia latina de Migne, t. LXXXV. Pas de sigle (y chez Boismard et Lamouille).
- Breviarium Gothicum, lectionnaire. Manuscrit mozarabe perdu mais dont le texte est disponible dans la Patrologia latina de Migne, t. LXXXVI<sup>61</sup>. Pas de sigle (y' chez Boismard et Lamouille).

#### Textes de la Vulgate avec influence vieille-latine sporadique

- Bâle, Universitätsbibliothek, B.I.6, IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, encore inédit<sup>62</sup>. Sigle VL 88, mais texte de la Vulgate pour les Actes.
- Erlangen, H62/MS 5, XIII<sup>e</sup> siècle. Accessible sur Internet<sup>63</sup>. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1527</sup>).
- Madrid, Biblioteca nacional VITR/15/1, Biblia de Avila. Entre 1001 et 1200. Pas de sigle. Accessible sur Internet.<sup>64</sup>
- Paris, Bibliothèque nationale de France, latin 140. Fin XIV<sup>e</sup>-début XV<sup>e</sup> s. Accessible sur Internet<sup>65</sup>. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1207</sup>).
- Vaticanus Ottobonianus Grec 298, colonne latine du bilingue 629 du catalogue de Gregory-Aland. XIV<sup>e</sup> s. Pas de sigle (a chez Boismard et Lamouille).

---

<sup>60</sup> WEBER, GRYSO 2007.

<sup>61</sup> Pour ces deux manuscrits, l'abbé Migne a repris des textes publiés initialement par A. Ortiz, respectivement en 1502 et 1500. Ces deux manuscrits ont été signalés à l'attention des critiques par BOISMARD, LAMOUILLE 1984. L'édition d'Ortiz est accessible sur le site web de l'Université de Tours : <http://www.bvh.univ-tours.fr/Consult/consult.asp?numtable=B410186201%5FI40bis&numfiche=707&mode=1&ecran=0&index=7>.

<sup>62</sup> METZGER 1972, p. 463, ne connaît ce manuscrit que pour son texte des Épîtres.

<sup>63</sup> Voir le site web [urn:nbn:de:bvb:29-bv041060268-5](http://nbn:de:bvb:29-bv041060268-5), consulté en août 2020. L'existence de nombreuses variantes par rapport à la Vulgate avait déjà été constatée par RIEDERER 1766, p. 126-149, cité par GREGORY 1909, p. 694. Riederer ne cite aucun exemple tiré des Actes, mais la lecture du manuscrit permet d'y relever de nombreux accords avec d'autres manuscrits vieux-latins.

<sup>64</sup> <http://bdh.bne.es/bnsearch/detalle/bdh0000014221>, consulté le 25-07-2021.

<sup>65</sup> <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10546505g>



- Munich, Bayerische Staatsbibliothek Clm 14023, vers 1450. Accessible sur Internet<sup>66</sup>. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1765</sup>).

### *La Vulgate*

En supplément des manuscrits déjà connus par les éditions énumérées plus haut, signalons :

#### Quelques manuscrits remarquables de la Vulgate signalés par Strange et/ou Houghton

- Fulda, Hochschul- und Landesbibliothek Aa 11. Copié à Reichenau, 2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> siècle. Sigle σ<sup>R</sup>.
- Milan, Biblioteca Ambrosiana E. 53 inf. Bible de Biasca<sup>67</sup>. Copié à Milan au X<sup>e</sup> siècle. Ac 1:21-28:31. Sigle Γ<sup>A</sup>.
- Oxford, Bodleian Canon. Bibl. Lat 76. XII<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>422</sup>). Numérisé<sup>68</sup>.
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 7. Bible Mazarine. XI<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1189</sup>)<sup>69</sup>.
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 10. XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1192</sup>).
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 11. XIII<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1193</sup>).
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 202. XIV<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1213</sup>).
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 305. XI<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1240</sup>).
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 309. XI<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1242</sup>).
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 315. XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1243</sup>).
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 341. XIII<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1258</sup>).
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 342. XIII<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1259</sup>).
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 343. XIII<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1260</sup>). Variantes de type languedocien<sup>70</sup>.
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 8847. Copié à Tours vers 800. Sigle Φ<sup>E</sup>.

---

<sup>66</sup> <https://www.digitale-sammlungen.de/en/view/bsb00032726>

<sup>67</sup> Le texte des 6 manuscrits qui précèdent est aussi accessible par les Kollationsdateien de l'Université de Mayence.

<sup>68</sup> <https://digital.bodleian.ox.ac.uk/objects/0d08b3d9-2359-4a92-8d17-4cce644b907b/surfaces/62000b40-5c38-4627-ab0b-ece421528912/#>, consulté le 25-07-2011.

<sup>69</sup> Tous les manuscrits de la Bibliothèque nationale de France énumérés ci-dessus ou ci-dessous sont numérisés, sauf les 202, 305, 309, 315, 11932, 16262 et Mazarine 5. Rechercher sur « BNF Archives et manuscrits », et éventuellement voir « trouvé dans cote ».

<sup>70</sup> BERGER 1893, p. 72-82, avait déjà signalé l'intérêt des manuscrits Paris BN latin 4, 7, 140, 341, 342, 343, 11932 et 16262, Londres BL Harl. 4773, et, dans une moindre mesure, sous leur ancienne cote, Lyon BM 404 (ex 330), 405 (ex 331), 407 (ex 333), 412 (ex 338), 409 (ex 345), 421 (ex 347), Marseille BM 250 et Avignon 80, dont les variantes « languedociennes » proviennent de Bibles espagnoles. WALTHER 1889, p. 182-186, avait remarqué des variantes semblables dans les manuscrits Munich Clm 926, 2754, 5992, 6101 et 13591. Aucun des manuscrits énumérés ci-dessus par W. Walther n'est encore numérisé actuellement ; il en va de même pour les manuscrits de Lyon, Marseille et Avignon.

- Paris, Bibliothèque Nationale latin 11932. XIII<sup>e</sup>– XIV<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1277</sup>). Variantes de type languedocien.
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 16262. XIII<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1282</sup>). Variantes de type languedocien.
- St Gall, Stiftsbibliothek 75. Copié à Tours vers 800. Sigle  $\Phi^T$ . Cité fréquemment dans la Vulgate de Stuttgart.
- Vienne, Österreichische Nationalbibliothek 1190. IX<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>654</sup>). Numérisé<sup>71</sup>.

#### Manuscrits remarquables de la Vulgate connus par l'édition digitale de Mayence

- Rome, Biblioteca Nazionale Vittorio-Emmanuele Sess 96. Début du IX<sup>e</sup> siècle. Sigle N.
- Monte Cassino, Archivio della Badia 521 AA. Début du XI<sup>e</sup> s. Sigle  $\Pi^F$ .
- Würzburg, Universitätsbibliothek M.p.th.f. 62, lectionnaire. VIII<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\rho^W$ .
- Vérone, Biblioteca Capitolare LXXXI (77), lectionnaire. IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\rho^V$  ou VL 183<sup>F</sup>.
- Milan, Biblioteca Ambrosiana C 228 inf., lectionnaire. 2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> s. Sigle  $\rho^A$ .
- Saint-Gall, Stiftsbibliothek 365, lectionnaire. IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\rho^S$ .
- Vérone, Biblioteca Capitolare LXXXVIII, lectionnaire. 2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> s. Sigle  $\rho^D$ .
- Milan, Biblioteca Ambrosiana E. 51 inf. IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s. Sigle  $\Gamma^M$ .
- Bergame, San Alessandro 242, lectionnaire. IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\mu^B$ .
- Milan, Biblioteca Ambrosiana A 24bis inf., lectionnaire. IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\mu^A$ .
- Metz, Bibliothèque Municipale 7, Bible d'Angilram (détruit en 1944, mais photographié). VIII<sup>e</sup> s. Sigle  $Z^M$ .
- Varsovie, Biblioteka Narodowa akc 12400. Début IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $Z^W$ .
- Paris, Bibliothèque Nationale, latin 11533. Bible de Corbie. IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $Z^C$ .
- Paris, Bibliothèque Nationale, latin 11505. 821-822. Sigle  $Z^P$ .
- Paris, Bibliothèque Nationale, latin 93. Bible de Saint-Riquier. IX<sup>e</sup> siècle. Sigle Q.
- Le Puy, Bibliothèque Municipale 1, Biblia Aniciensis. IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\Theta^A$ .
- Verceil, Archivio Capitolare XI (57). IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\theta^V$ .
- Berne, Bongarsiana A 9, X<sup>e</sup> s. Sigle  $\theta^B$ .
- Monza, Biblioteca Capitolare g-1/1. Copié à Tours, IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\Phi^M$ .
- Zurich, Zentralbibliothek Car C 1. Copié à Tours, 825-830. Sigle  $\Phi^Z$ .
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 3, Bible de Rorigon ou de Saint-Maur-les-Fossés. 825-835. Sigle  $\Phi^R$ .
- Vaticanus Palatinus lat. 5. Copié en Italie centrale vers 1080. Sigle  $\Psi^L$ . Numérisé<sup>72</sup>.

<sup>71</sup> [https://digital.onb.ac.at/RepViewer/viewer.faces?doc=DTL\\_8329118&order=1&view=SINGLE](https://digital.onb.ac.at/RepViewer/viewer.faces?doc=DTL_8329118&order=1&view=SINGLE)

<sup>72</sup> Ce manuscrit n'est pas transcrit intégralement sur le site de Mayence. En conséquence, il faut consulter le site [https://digi.vatlib.it/view/bav\\_pal\\_lat\\_5](https://digi.vatlib.it/view/bav_pal_lat_5).

- Stuttgart, Landesbibliothek HB II, 54. IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\sigma^W$ .
- Saint-Gall, Stiftbibliothek 83. 850-860. Sigle  $\sigma^H$ .
- Douai, Bibliothèque Municipale 14. Copié à Reims, 3<sup>e</sup> quart du IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\lambda^M$ .
- Paris, Assemblée Nationale 1 (A 20). IX<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\lambda^P$ .
- Madrid, Real Academia de la Historia, 3. Biblia de San Millán, XII<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\Lambda^H$  ou VL 95.
- Madrid, Universidad Complutense 32, Deuxième Bible d'Alcala. IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s. Sigle  $\Sigma^C$ .
- Madrid, Museo Arqueologico 485, Bible de Huesca, XII<sup>e</sup> s. Sigle  $\Sigma^O$ .
- León, Archivo Catedralicio 6, Bible de Vimara, X<sup>e</sup> s. Sigle  $\Delta^L$ .
- Madrid, Real Academia de la Historia, 20, copiée à San Millán. Biblia de Quisio. Sigle  $\Delta^M$  ou VL 194.
- Burgos, Seminario de San Jeronimo, s.n, Biblia de Cardena. 910. Sigle  $\Delta^B$ .
- Vaticanus latinus 5729, Bible de Ripoll. X<sup>e</sup> s. Sigle  $\kappa^V$ .

#### Autres manuscrits ayant reçu des sigles de Beuron

- Dijon, Bibliothèque Municipale 15, Bible de S. Harding ou Codex Divionensis. XI<sup>e</sup> siècle. Sigle  $\Omega^D$ . Numérisé<sup>73</sup>.
- Paris Bibliothèque Mazarine 5 (1226-1231). Sigle  $\Omega^M$ . Pas de numérisation connue.
- Rome, Saint-Paul-hors-les-murs (870-875). Sigle  $\Phi^P$ . Pas de numérisation connue. Les éditions imprimées<sup>74</sup> ne nous ont pas été accessibles. Cette Bible provient du scriptorium d'Hincmar à Reims.
- Vaticanus latin 10511. 1<sup>er</sup> tiers du XII<sup>e</sup> s.<sup>75</sup> Sigle  $\Psi^D$ . Numérisé<sup>76</sup>.
- Vaticanus latin 12958. 1<sup>er</sup> tiers du XII<sup>e</sup> s. Sigle  $\Psi^F$ . Numérisé<sup>77</sup>.

#### Autres manuscrits collationnés ou édités

F.C. Conybeare a collationné le texte des Actes d'un manuscrit de la Vulgate jadis en sa possession, daté d'environ 1300, et dont nous ignorons la localisation actuelle<sup>78</sup>. J. O'Callaghan a édité un fragment de la Vulgate contenant Ac 10,23-48 (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.) provenant d'un renforcement de reliure d'un livre de la bibliothèque du Pontificio Instituto Biblico<sup>79</sup>. Le Sacramentarium gallicanum ou Missel de Bobbio (Ac 1,1-8, 12-14, 9,1-9, 12,1-3 ;

---

<sup>73</sup> [http://patrimoine.bm-dijon.fr/pleade/img-viewer/MS00015/?ns=FR212316101\\_CITEAUX\\_MS00015\\_000\\_01\\_PS.jpg](http://patrimoine.bm-dijon.fr/pleade/img-viewer/MS00015/?ns=FR212316101_CITEAUX_MS00015_000_01_PS.jpg)

<sup>74</sup> ISTITUTO POLIGRAFICO E ZECCA DELLO STATO 1993, et CARDINALI 2009.

<sup>75</sup> Nous venons de collationner une partie de ce manuscrit (Ac 1-6), qui présente un intérêt particulier par la présence d'un nombre relativement élevé de variantes vieilles latines. Ce trait est moins marqué en  $\Psi^F$ .

<sup>76</sup> [https://digi.vatlib.it/view/MSS\\_Vat.lat.10511](https://digi.vatlib.it/view/MSS_Vat.lat.10511)

<sup>77</sup> [https://digi.vatlib.it/view/MSS\\_Vat.lat.12958](https://digi.vatlib.it/view/MSS_Vat.lat.12958)

<sup>78</sup>. CONYBEARE 1918, p. 44-54. Il a aussi publié une collation partielle du manuscrit Lincoln's Inn 5776.1 de Londres : CONYBEARE 1921, p. 36-41.

<sup>79</sup> O'CALLAGHAN 1975, p. 410-415.

VIII<sup>e</sup> s.) se trouve dans la *Patrologia Latina* de Migne<sup>80</sup>, et le *Missale ad usum Ecclesie Westmonasteriensis* (Ac 1,1-11, 15-26, 2,1-11, 14-28, 3,1-10, 13-15, 17-19, 4,32-35, 6,8-10, 5,12-21, 39-42, 7,54-60, 8,5-8, 14-17, 26-40, 9,1-22, 10,36-48, 12,1-17, 13,16, 26-33, 44-52, 19,1-8 ; entre 1362 et 1386) a été édité par J. Wickham<sup>81</sup>.

#### Manuscrits accessibles sur Internet et autres

Beaucoup d'autres manuscrits latins des Actes sont accessibles sur Internet. Nous en avons collationné 75 (44 manuscrits continus et 31 lectionnaires), complètement ou partiellement, surtout à l'époque où les manuscrits grecs ou orientaux étaient encore rares sur Internet ; nous avons aussi collationné sur place 15 manuscrits (dont 1 lectionnaire) des X<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles de la Bibliothèque Royale de Bruxelles. Voici ceux qui nous semblent les plus intéressants :

- Berne, Bürgerbibliothek 4. Copié à Tours, 820-830. Il se rattache au groupe Φ de la Vulgate. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1895</sup>). Comme tous les manuscrits suisses numérisés, on le trouve sur le site e-codices.
- Bruxelles, Bibliothèque Royale 350. D'origine espagnole. XIV<sup>e</sup> siècle. Pas de sigle (Gregory vg<sup>717</sup>).
- Florence, Biblioteca Laurenziana Plutei 21.38. X<sup>e</sup> siècle. Pas de sigle (Gregory vg<sup>2055</sup>)<sup>82</sup>.
- Londres, British Library Harley Ms. 4773, premier quart du XII<sup>e</sup> s. Pas de sigle (Gregory vg<sup>225</sup>). Second tome d'une Bible provenant peut-être de Lyon, signalé par S. Berger comme porteur d'un texte « languedocien »<sup>83</sup>. Actes f. 198<sup>v</sup>-212<sup>r</sup>. Pas examiné par nous.
- Madrid, Real Academia de la Historia 9, lectionnaire. XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. Pas de sigle<sup>84</sup>.
- Munich, Bayerische Staatsbibliothek Clm 12741. Copié à Tours, 830-834. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1755</sup>)<sup>85</sup>.
- Munich Clm 29260/7, milieu du IX<sup>e</sup> siècle, Ac 6,5-10, 7,2-5, 7,43-8,6, 8,13-20, 8,28-36, 9,19-31, 9,32-10:1. Pas de sigle<sup>86</sup>.
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 1, Bible de Vivien ou Première Bible de Charles le Chauve. Copié à Tours, 845. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1183</sup>).
- Paris, Bibliothèque Nationale latin 250. 800-835. Pas de sigle (Gregory vg<sup>1216</sup>).
- Saint-Gall, Kantonsbibliothek, Vadianische Sammlung, VadSig Ms 317 (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.), Ac 6,5-28,20, sur Internet. Pas de sigle.
- Vich, Museu Episcopal, fragment XIII 20<sup>bis</sup> (XI<sup>e</sup> s.), Ac 1,1-2,20, inédit. Pas de sigle.

Le lecteur désireux d'approfondir davantage ses connaissances en matière de manuscrits de la Vulgate trouvera aussi beaucoup d'indications sur des manuscrits ultérieurs sur un site

<sup>80</sup> PL 72 (Paris, 1862); réédité par LOWE 1920. Sur Internet : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b550103970>.

<sup>81</sup> WICKHAM 1891.

<sup>82</sup> [http://mss.bmlonline.it/s.aspx?Id=AWOIR5\\_dI1A4r7GxMGMA&c=I.%20Actus%20Apostolorum#/book](http://mss.bmlonline.it/s.aspx?Id=AWOIR5_dI1A4r7GxMGMA&c=I.%20Actus%20Apostolorum#/book)

<sup>83</sup> [http://www.bl.uk/manuscripts/Viewer.aspx?ref=harley\\_ms\\_4773](http://www.bl.uk/manuscripts/Viewer.aspx?ref=harley_ms_4773).

<sup>84</sup> [https://bvpb.mcu.es/es/consulta/resultados\\_busqueda\\_restringida.do?tipoResultados=BIB&id=72196&for\\_ma=ficha&posicion=3](https://bvpb.mcu.es/es/consulta/resultados_busqueda_restringida.do?tipoResultados=BIB&id=72196&for_ma=ficha&posicion=3)

<sup>85</sup> <https://daten.digitale-sammlungen.de/0004/bsb00047279/images/>

<sup>86</sup> <https://www.digitale-sammlungen.de/de/view/bsb00071136>

internet inspiré par *The Encyclopedia of New Testament Textual Criticism* de Rich Elliott<sup>87</sup>. L'auteur connaît particulièrement bien les manuscrits britanniques, ainsi que les manuscrits de la Pierpont-Morgan Library à New-York. Pour certains manuscrits, un lien électronique renvoie à des images digitales.

### Le contenu des lectionnaires latins de la Vulgate des Actes

Le contenu des lectionnaires vieux-latins ou mixtes étant généralement été édité préalablement, puis rendu public via le site de l'Université de Mayence, nous n'y reviendrons pas ici. Par contre, dans le tableau ci-dessous, nous comparerons avec les lectionnaires de la Vulgate figurant sur ce site d'autres lectionnaires qui n'y sont pas repris, pour avoir une idée d'ensemble plus complète. Au total, nous aurons donc, par ordre chronologique :  $\rho^W$  (8<sup>e</sup> s.), le Comes de Murbach (fin VIII<sup>e</sup> s., ci-dessous CM)<sup>88</sup>,  $\mu^A$  (IX<sup>e</sup> s.),  $\mu^B$  (X<sup>e</sup> s.),  $\rho^S$  (IX<sup>e</sup> s.),  $\rho^V$  (IX<sup>e</sup> s.),  $\rho^A$  (2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> s.),  $\rho^D$  (2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> s.), BN lat 9451 (sigle  $\rho^P$  ou arg, vers 850), BN lat 9452 (sigle alb, 3<sup>e</sup> quart du IX<sup>e</sup> s.), Munich Clm 6424 (815-925)<sup>89</sup>, Zurich Zentralbibliothek C 60 (900-910), Zurich Zentralbibliothek C 77 (900-910), Einsiedeln Stiftsbibliothek 40 (1<sup>re</sup> moitié du X<sup>e</sup> s.), Munich Clm 3005 (1<sup>re</sup> moitié du X<sup>e</sup> s.)<sup>90</sup>, Cologne 143 (984-999)<sup>91</sup>, Epistolier de Beromünster (1<sup>re</sup> moitié du XI<sup>e</sup> s.), Saint-Gall 374 (milieu du XI<sup>e</sup> s.), Lund UB Medeltidshandskrift 1 (1<sup>er</sup> quart du XII<sup>e</sup> s.)<sup>92</sup> et Lund UB Medeltidshandskrift 2 (XII<sup>e</sup> s.)<sup>93</sup>. Nous donnons les lectures bibliques, autant que possible, selon l'ordre présent dans les lectionnaires dans le tableau ci-dessous (pour Ac 2,29-38 dans  $\mu^B$ , nous ignorons son emplacement dans le lectionnaire). Ce tableau est quelque peu simplifié, l'espace disponible ne permettant pas de signaler des variations minimales dans la longueur des lectures ou dans leur séquence dans le lectionnaire<sup>94</sup>. Le signe + signifie la présence d'une lecture, - signifie son absence, un blanc signifie l'absence de données parce que le lectionnaire est lacuneux.

	$\rho^W$	C M	$\mu^A$	$\mu^B$	$\rho^S$	$\rho^V$	$\rho^A$	$\rho^D$	$\rho^P$	Al b	Mun 6424	Zur C 60	Zur C 77	Eins 40	Mun 3005	Col 143	Ber	St Gall 374	Lund 1	Lund 2
6,8-10, 7,54-60	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
10,37-43	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
13,16, 26-	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

<sup>87</sup> <http://waltzmn.brainout.net>, voir sous « Versions:Vulgate ».

<sup>88</sup> Ce Comes, édité par WILMART 1913, p. 25-69, n'a que l'incipit des leçons bibliques. Il contient aussi, entre les lectures d'Ac 6,8 et 10,37, une lecture se rapportant à la conversion de l'apôtre Paul : Ac 9,1-22 devrait donc s'y trouver deux fois (l'incipit se limite au mot *Saulus*).

<sup>89</sup> <https://daten.digitale-sammlungen.de/~db/0004/bsb00047274/images/>

<sup>90</sup> <https://daten.digitale-sammlungen.de/0004/bsb00041139/images/>

<sup>91</sup> <http://www.ceec.uni-koeln.de/>

<sup>92</sup> [https://www.alvin-portal.org/alvin/view.jsf?dswid=4829&searchType=TEXT&query=lectionarium+1&aq=%5B%5B%7B%22A\\_FQ%22%3A%22lectionarium+1%22%7D%5D%5D&aq=%5B%5D&af=%5B%5D&pid=alvin-record%3A14611&c=2#alvin-record%3A14611](https://www.alvin-portal.org/alvin/view.jsf?dswid=4829&searchType=TEXT&query=lectionarium+1&aq=%5B%5B%7B%22A_FQ%22%3A%22lectionarium+1%22%7D%5D%5D&aq=%5B%5D&af=%5B%5D&pid=alvin-record%3A14611&c=2#alvin-record%3A14611)

<sup>93</sup> [https://www.alvin-portal.org/alvin/view.jsf?dswid=4829&searchType=TEXT&query=lectionarium+1&aq=%5B%5B%7B%22A\\_FQ%22%3A%22lectionarium+1%22%7D%5D%5D&aq=%5B%5D&af=%5B%5D&pid=alvin-record%3A14715&c=3#alvin-record%3A14715](https://www.alvin-portal.org/alvin/view.jsf?dswid=4829&searchType=TEXT&query=lectionarium+1&aq=%5B%5B%7B%22A_FQ%22%3A%22lectionarium+1%22%7D%5D%5D&aq=%5B%5D&af=%5B%5D&pid=alvin-record%3A14715&c=3#alvin-record%3A14715)

<sup>94</sup> Ac 1,1-11 et Ac 4,32-35 figurent parfois dans une séquence inversée. C'est dans Lund UB Medeltidshandskrift 2 que nous observons à la fois le plus d'inversions dans la séquence des lectures et le plus d'introductions de lectures non attestées ailleurs.

33																				
3,13-19	+	-	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
8,26-40	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
5,34-41	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+
15,7-12	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+
3,20-26	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+
15,23-29	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+
2,41-47	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
5,17-21	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+
1,1-11	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
4,32-35	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
19,1-8	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
2,1-11	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
10,42-48	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
8,14-17	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
2,14-21	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+
5,12-16	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
8,5-8	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
2,22-28	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
13,44-52	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
5,29-42	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
3,1-10	-	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
12,1-11	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
9,1-22	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
1,15-26	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+
20,17-18, 28-35	-	-	-	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-		-	+		+
2,29-38	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Dans le cas le plus général, un lectionnaire de la Vulgate contient seulement donc 179 versets des Actes. Signalons cependant l'existence d'au moins un lectionnaire plus fourni en lectures des Actes : Madrid Real Academia de Historia 9 (XII<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> s.), qui atteste Ac 2,22-45, 3,1-5,20, 5,21b-7,7, 8,14-40, 9,32-11,30, 12,21-14,4, soit 329 versets, dans une séquence toute autre. Le contenu est aussi autre dans le lectionnaire fragmentaire de Graz que nous avons édité, ce qui invite à chercher d'autres témoins qui attesteraient éventuellement d'autres types de lectionnaires, et à déterminer à quels besoins liturgiques ceux-ci répondraient.

#### *Les citations des Pères de langue latine*

L'étude des citations des Actes dans les Pères de langue latine bénéficie de la publication d'inédits latins. Sans prétention d'exhaustivité, citons : Maximin évêque des Goths<sup>95</sup>, Augustin d'Hippone<sup>96</sup>, Fortunatianus d'Aquilée<sup>97</sup>, les *Gloses sur la Règle de saint Benoît*<sup>98</sup>, la catéchèse anonyme donatiste de Vienne<sup>99</sup>. Une nouvelle édition de Cerealis de Castellum Ripense<sup>100</sup> a permis de découvrir des formes divergentes de la Vetus latina dans les citations bibliques des manuscrits de sa *Disputatio contra Maximinum*. De plus, le *Commentaire des Actes* de Wichodus (VIII<sup>e</sup> s.), dont l'unique manuscrit (BN NAL 762) est accessible en ligne<sup>101</sup>, comporte de nombreux lemmes du texte biblique, et est donc un témoin ancien de la Vulgate. Il convient en outre d'attirer l'attention sur des Pères édités depuis longtemps, mais qui n'ont pas reçu des chercheurs l'attention qu'ils méritent. Nous pensons ici, premièrement,

<sup>95</sup> ETAIX 1992 p. 150-173.

<sup>96</sup> DOLBEAU 1996 ; SCHILLER, WEBER, WEIDMANN 2009, p. 171-213.

<sup>97</sup> DORFBAUER 2017.

<sup>98</sup> VAN DER MEER 2017.

<sup>99</sup> LEROY 1999, p. 161-225.

<sup>100</sup> BAISE 2006, p. 233-286.

<sup>101</sup> <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc71460x>

au supplément à l'*Historia Scholastica* de Pierre le Mangeur, relatif aux Actes des Apôtres et rédigé par Pierre de Poitiers (1130-1215)<sup>102</sup>. Cet ouvrage contient de très nombreuses citations des Actes. Le texte s'écarte souvent sensiblement de la Vulgate, et quand c'est le cas il est proche du Codex Gigas (g ou famille vieille latine D); dans quelques cas, nous trouvons même des leçons qui semblent plus archaïques que celle du Gigas : l'auteur cite donc un manuscrit qui gardait des variantes antérieures à la révision qui a produit le texte du Gigas. En deuxième lieu, nous pensons au *Leabhar Breac*<sup>103</sup>, un manuscrit anonyme irlandais daté de 1408-1411, mais reprenant des matériaux datables d'entre 900 et 1200 ; les citations des Actes (1,4 ; 1,8 ; 2,1-13 ; 2,17 ; 6,8-7,4, 7,8-11, 14-15, 17b-20, 36-37, 51-60, 8,2 ; 10,41) enrichissent quelque peu notre connaissance plutôt maigre de la transmission latine des Actes des Apôtres en Irlande<sup>104</sup>. Incidemment, nous pouvons noter que ces deux témoins ont un certain nombre de variantes communes.

Signalons en outre une étude récente sur les citations latines des Actes chez Lucifer de Cagliari<sup>105</sup>, et une autre sur les citations de Tertullien<sup>106</sup>.

L'*editio critica maior* de Muenster intègre dans l'apparat critique les citations patristiques d'Ambroise, Augustin, Cyprien, Hilaire de Poitiers, Lucifer de Cagliari, Marius Victorinus et Quodvultdeus. Tertullien est cité parmi les Pères grecs, ce qui est vraisemblablement justifié dans l'ensemble, mais reste discutable pour quelques-unes au moins de ses citations<sup>107</sup> (Victorin de Pœtovium aurait pu être dans le même cas) ; Fortunatianus d'Aquilée a droit à une étude spécifique<sup>108</sup>. Les huit auteurs sélectionnés sont évidemment parmi les plus importants, mais comment ne pas s'inquiéter de tous ceux qui ont été écartés, sans être même mentionnés, et dont l'apport pourrait souvent être important pour reconstituer les *Veteres latinæ* qu'ils utilisaient ?

Le *De Rebaptismate*, les *Prophetiæ ex omnibus libris collectæ*, Optat de Milève, Eusèbe de Verceil et le Pseudo-Eusèbe de Verceil, Zénon de Vérone, l'Ambrosiaster, Faustus de Rome, Priscillien, le Pseudo-Ambroise, Tyconius, Damase, Grégoire d'Elvire, Filastre de Brescia, le *Commentaire du Symbole de Nicée*, Pacien de Barcelone, Chromace d'Aquilée, Eutrope d'Aquitaine, Gaudence de Brescia, Rufin d'Aquilée, Apponius, le Concile de Carthage, Nicéta de Rémésiane, Maxime de Turin et le Pseudo-Maxime de Turin, Jérôme, le Pseudo-Jérôme, Paul Orose, Maximin des Goths, les *Fragments anonymes ariens*, les diverses œuvres pseudo-augustiniennes, Pélage, Paulin de Nole, Célestin de Rome, Jean Cassien de Marseille, Pierre Chrysologue, Euchère de Lyon, Julien d'Eclane, les anonymes *De Trinitate* et *Testimonia*, Valérien de Cimiez, Arnobe le Jeune, Prosper d'Aquitaine, les *Consultationes*

<sup>102</sup> PL 198 (Paris : 1855), c. 1615-1722).

<sup>103</sup> Édité par ATKINSON 1887 ; fac-similé de l'unique manuscrit édité par LONGÁIN, GILBERT 1872. Nous devons notre connaissance de l'existence d'une citation d'Ac 6-7 à la lecture d'un écrit de Fr. Bovon dont nous n'avons pas noté la référence. Les citations bibliques du *Leabhar Breac* ont été étudiées par BERNARD 1893, p. 321-4.

<sup>104</sup> Notons par exemple la présence de l'ajout « stantis inter illos » après « angeli » en Ac 6,15 (cf. D h t mae).

<sup>105</sup> CIBIS 2014. Non legimus.

<sup>106</sup> HAUPT 2019 (Actes : p. 214-221). Haupt est très intéressant, mais aussi très sélectif, n'abordant que 6 citations des Actes.

<sup>107</sup> Voir entre autres PETZER 1991, p. 201-215 ; HOUGHTON 2103, p. 377.

<sup>108</sup> GÄBEL 2017, p. 68-69.

*Zacchæi*, Léon le Grand, Patrick d'Irlande, le *Contra Varimadum*, Vigile de Thapse, Cerealis, Fauste de Riez, l'Eusèbe gallican, Julien Pomère, Jean Maxence, Alcimus Avitus, Fulgence de Ruspe, Césaire d'Arles, Arator et ses tituli, Ferrand de Carthage, l'*Opus imperfectum in Matthæum*, Verecundus, Primasius, Cassiodore et son disciple anonyme, Grégoire de Tours, Grégoire le Grand, la *Glosa Psalmorum*, Isidore de Séville, Julien de Tolède, Bède le Vénéral, Béatus de Liébana, Paulin d'Aquilée, Adon de Lyon, Sédulius Scotus, pour ne citer que les principaux : leurs citations des Actes n'ont-elles vraiment rien à nous apprendre sur le texte grec à l'origine des versions qu'ils citent ? Ce serait à vérifier pour chacun d'entre eux, mais beaucoup d'entre eux avaient reçu au moins une mention dans *Beginnings of Christianity*<sup>109</sup>.

### 3. Les témoins syriaques

#### *La Vetus Syra*

De la Vetus Syra des Actes, aucun manuscrit continu ne nous est parvenu (le texte des lectionnaires syriaques est pratiquement inexploré<sup>110</sup>). Les citations patristiques<sup>111</sup> sont de loin la source principale de notre connaissance de la Vetus Syra; nous avons cependant examiné les chapitres 1 à 14 des Actes dans deux lectionnaires sinaïtiques qui, bien que porteurs du texte de la Peshitta la plupart du temps, gardent occasionnellement des leçons vieilles syriaques : Sinaï Syr 21, et surtout Sinaï Syr 227. Nous recommandons donc une étude systématique des variantes de l'ensemble des lectionnaires syriaques, sans nous illusionner sur la quantité des variantes qui pourraient ainsi être découvertes.

#### *La Peshitta*

Pour la Peshitta, un répertoire des manuscrits du NT vient d'être édité<sup>112</sup>, qui ne se prétend pas exhaustif : il s'arrête à la fin du XIII<sup>e</sup> s. et n'inclut ni les lectionnaires, ni les manuscrits de la Massore syriaque. Notre liste, inédite, et sûrement incomplète, contient 225 manuscrits continus et 80 lectionnaires. Nous la tenons à disposition du lecteur sur simple demande. Pour les Actes, l'édition critique annoncée par R. Grierson<sup>113</sup> n'a jamais vu le jour. Une édition critique est en préparation à l'INTF Münster ; nous ignorons quel est l'état d'avancement des travaux, mais pour l'ECM, les 8 manuscrits les plus anciens de la British Library ont été collationnés<sup>114</sup>. Pour notre *editio critica maior* provisoire, nous avons collationné les manuscrits continus 15 et 54 du Sinaï, le manuscrit Khabouris, et les lectionnaires 21 et 227 du Sinaï, ainsi que quatre éditions : celles de Schaaf, celle de Gwilliam et Pinkerton, et les éditions de Mossoul

---

<sup>109</sup> BC III, p. cxv-cxviii.

<sup>110</sup> VÖÖBUS 1987, p. 194-204, a étudié une partie des chapitres 1 et 2 des Actes dans 16 lectionnaires. Signalons aussi McConaughy 1985, réédité en 2020 à Kottayam par l'Ecumenical Institute of Ephrem Studies (série Mōrān 'Eth'ō 45). Celui-ci approfondit sans doute les recherches de Vööbus (non vidimus).

<sup>111</sup> Cf. SIMONET 2017, p. 231-267. Cet article précise la ou les versions syriaques utilisées par les écrivains de langue syriaque.

<sup>112</sup> TAYLOR 2017, p. 291-313.

<sup>113</sup> Voir GRIERSON 1998, p. 98, n. 64.

<sup>114</sup> Sans qu'apparemment leurs variantes individuelles soient signalées dans l'apparat critique.



et de Damas. Nous bénéficions aussi des collations des 14 manuscrits examinés par Pinkerton<sup>115</sup>. Les manuscrits syriaques sont disponibles sur Internet en nombre croissant<sup>116</sup>.

Un domaine encore peu exploré peut nous réserver d'heureuses surprises pour la découverte de nouvelles variantes du NT syriaque : l'étude des 13 manuscrits<sup>117</sup> actuellement connus de ce qu'il est convenu d'appeler « la Massore syriaque », c'est-à-dire de manuscrits porteurs d'extraits bibliques avec des indications pédagogiques sur la façon de bien lire les textes. Ces manuscrits datent du IX<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s.

### *Les lectionnaires de la Peshitta*

Le contenu biblique des lectionnaires de la tradition syriaque la plus ancienne, et celui de la tradition syriaque orientale ultérieure ont été étudiés<sup>118</sup>. Le plus ancien lectionnaire conservé de la tradition syriaque ancienne nous donne accès à Ac 1,1-4,4, 5,17-42, 6,8-8,2, 9,1-10,23, 12,1-17, 13,13-43, 16,5-17,1a et 21,26-23,11, soit 405 versets des Actes. Les lectionnaires anciens des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles ont eu tendance à réduire la longueur des leçons bibliques. En rassemblant les informations éparses dans la remarquable étude de Kannookadan, nous concluons que le système principal (« Upper Monastic System ») de la tradition syro-orientale ultérieure nous donne accès à Ac 1,1-3,26, 4,5-7,10, 7,51-8,3, 8,14-26, 9,1-20, 9,32-10,17, 12,1-23, 12,25-13,34, 18,19-19,21, 21,27-35 (21,27-40 dans un seul lectionnaire), 22,27-23,17, soit à 398 versets des Actes. Un système secondaire de la tradition syro-orientale (« Cathedral System ») donne un accès beaucoup plus restreint, mais avec quelques textes absents du système principal : soit Ac 5,12-32, 6,8, 9,32-35, 15,36-41, 16,4, 25-34, 17,4-5, 10-18, 18,5-6, 9-11, 19,23-28, 20,7-12 (71 versets des Actes). La Peshitta est la seule version connue dans les lectionnaires syro-orientaux. La tradition syro-occidentale des lectionnaires est si diversifiée qu'il est actuellement impossible d'en avoir une vue d'ensemble<sup>119</sup>.

### *La version philoxénienne*

De la version philoxénienne, rien de subsiste pour les Actes, en dehors d'une partie des citations faites par Philoxène de Mabboug, auxquelles il faut joindre les annotations marginales de la version harklénienne, ainsi que l'ont vu J.H. Ropes, M. Black, M.E. Boismard et A. Lamouille, et A. Juckel.

<sup>115</sup> Celles-ci sont contenues dans le ms. British Library Or. 11360.

<sup>116</sup> <http://syri.ac/digimss/faceted>, <https://goodspeed.lib.uchicago.edu/ms/>, <https://www.loc.gov/manuscripts/?fa=access-restricted%3Afalse%7Clanguage%3Asyriac&c=100&st=list>, <https://digi.vatlib.it/>, <https://www.vhmmml.org/readingRoom/>

<sup>117</sup> Liste dans Loopstra 2017, p. 181-201, en particulier p. 187 (et les notes 22 et 23) sur la massore syro-occidentale standard. L'appendice B de cet article (p. 199-201) nous permet de découvrir des gloses transmises par les manuscrits des Massores syriaques, tant orientale qu'occidentales, lesquelles comportent des variantes de la Peshitta qui sont jusqu'ici inconnues (pour les Actes, l'appendice porte sur Ac 1-9 et Ac 1,13).

<sup>118</sup> Pour la tradition syriaque la plus ancienne (Br.Mus. Add.ms. 14528 (V<sup>e</sup> s.) et trois autres lectionnaires anciens, voir BURKITT 1923. Pour la tradition syriaque orientale, voir KANNOOKADAN 1991.

<sup>119</sup> ROUWHORST 2017, p. 212-216, présente une liste de publications sur les systèmes de lecture syro-occidentaux.

### *La version harkléenne*

De la version harkléenne, nous avons certainement 5 manuscrits (dont sans doute un seul avec l'apparat critique des obèles et astérisques), et 4 autres à vérifier, ainsi que des citations dans des manuscrits (inédits) des Massores syriaque occidentale<sup>120</sup>, et dans les notes marginales ajoutées par Jacques d'Edesse aux *Hymnes* de Sévère d'Antioche<sup>121</sup>. Le *Commentaire des Actes* de Denys Bar Salibi<sup>122</sup> contient six citations présentées comme harkléennes, mais inconnues de l'édition de Sedláček. Une édition critique de cette version est en préparation à Münster<sup>123</sup>.

### *Les Pères de langue syriaque*

L'étude des citations des Actes dans les Pères de langue syriaque a retenu l'attention des chercheurs<sup>124</sup>, même si beaucoup reste à faire<sup>125</sup>. Elle peut encore bénéficier de la publication récente de quelques inédits syriaques : l'*Histoire de saint Mar Ma'in*<sup>126</sup>, les 160 homélies inédites de Jacques de Saroug<sup>127</sup>, le *Commentaire de l'Épître aux Romains* et le *Traité contre les Juifs* par Denys Bar Ṣalībī<sup>128</sup>.

Aucune citation patristique syriaque n'est reprise dans l'ECM des Actes. Le syriaque n'est d'ailleurs pas la seule version concernée : les éditeurs estiment que dans toutes les versions (à l'exception du latin), ces citations peuvent être « doublement secondaires » par rapport au texte grec (déformation possible du texte par le passage du grec à la version, et déformation possible du texte de la version par l'auteur qui cite – sans parler du risque (aussi présent dans les citations patristiques grecques) de déformation ultérieure par les scribes qui peuvent avoir conformé la citation patristique au texte biblique qui leur est connu). Le risque provenant du « doublement secondaire » est-il plus grand pour les Pères syriaques que pour les 8 Pères de langue latines qui ont été inclus ? En les excluant (sans même mentionner leur existence, ni discuter de l'éventuelle importance de la *Vetus Syra* pour l'histoire du texte), ne court-on pas, par excès de prudence, un risque plus grave : celui de réduire au silence une multitude de voix qui mériteraient d'être entendues ? Pour le syriaque, nous pensons en particulier aux citations d'Ephrem et de Bar Ṣalībī, témoins, avec un certain nombre d'autres auteurs, de la *Vetus Syra*<sup>129</sup>. Nous pouvons, toutefois, espérer, dans une deuxième édition, l'insertion d'un

---

<sup>120</sup> Ce que J. Loopstra dit pour la Peshitta est aussi valable pour la Harkléenne, et même peut-être, dans une moindre mesure, pour la Philoxénienne.

<sup>121</sup> Edités par BROOKS 1910-1911.

<sup>122</sup> SEDLÁČEK 1909-1910.

<sup>123</sup> Voir JUCKEL 2017, p. 228.

<sup>124</sup> Voir bibliographie dans SIMONET 2017, p. 232-235. Dans le même volume que notre article, la contribution de GONNET 2017, p. 219-230, contient quelques données relatives aux citations des Actes dans le *Liber Graduum* et chez Ephrem (p. 222-223). On ajoutera DESREUMAUX 2020, p. 155-170 (non vidimus).

<sup>125</sup> Est particulièrement attendu, un volume qui complète pour les Actes la série *Das Neue Testament in syrischer Überlieferung*, déjà publiée chez De Gruyter pour les Épîtres catholiques et pour les Épîtres pauliniennes.

<sup>126</sup> BROCK 2008.

<sup>127</sup> AKHRASS, SYRYANY 2017.

<sup>128</sup> RABO 2019, avec une seule citation des Actes; EBIED, MALKI, WICKHAM 2019. Non vidimus.

<sup>129</sup> Voir à ce sujet notre tableau des auteurs concernés dans SIMONET 2017, p. 243-244.

complément d'information lorsque les citations des Actes dans la tradition syriaque auront été publiées dans un volume distinct.

P.J. Williams évalue dans quel mesure le texte de la *Vetus Syra* des Actes et des Épîtres pauliniennes peut être reconstitué à partir des citations des auteurs antérieurs à la Peshitta<sup>130</sup>. Il voit une première difficulté dans le fait que les commentaires d'Ephrem ne subsistent plus qu'en version arménienne, et qu'il faut donc passer par une rétroversion. Or, le Commentaire des Actes d'Ephrem en syriaque n'a pas disparu totalement. Il nous en reste au moins une phrase, citée par Denys Bar Šalībī<sup>131</sup> : ܐܘܠܐ ܡܪܝܬܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ : ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ, traduite en arménien Քարոզիկն զսա նցա այր, զի իբրև կարճ տայցն նցա զաւետարանութիւնն. Toute personne maîtrisant ces deux langues peut se rendre compte du caractère littéral de la traduction, et celles qui ne sont pas dans ce cas peuvent comparer les traductions latines de cette phrase fournies par Sedláček pour le syriaque et par Conybeare pour l'arménien. Certes, une seule phrase, c'est bien peu pour juger de l'ensemble, mais la conclusion que nous en tirons rejoint celle à laquelle avait abouti F.C. Conybeare après examen de l'ensemble de la version arménienne du Commentaire<sup>132</sup>. La rétroversion en syriaque étant donc possible dans son principe, il reste, et là nous rejoignons la suite des objections de P.J. Williams, que nous n'avons aucun texte continu par rapport auquel les citations pourraient être contrôlées pour évaluer la technique de citation de l'auteur. On ne peut reconstituer que des variantes individuelles, lesquelles sont suffisantes pour montrer que le texte cité n'est pas la Peshitta, mais qui sont insuffisantes pour prouver que la *Vetus Syra* ainsi reconstituée est une version unique, et que cette version serait bien la même que celle qu'attestent les *Evangelia* vieux-syriaques. Répétons qu'il est d'ailleurs très possible qu'il n'y ait pas une, mais plusieurs recensions vieilles-syriaques des Actes (même dans les *Evangelia*, les deux manuscrits conservés diffèrent entre eux). Une autre difficulté de la reconstruction du texte de la *Vetus Syra* est le fait que, pour les auteurs postérieurs à la parution de la Peshitta, il se pourrait, théoriquement, que des traits que nous prenons pour vieux-syriaques soient en fait des variantes internes à la Peshitta<sup>133</sup> (qui seront peut-être attestées par des manuscrits lorsque nous disposerons d'une édition critique de la Peshitta) : tout ce qui n'est pas la Peshitta telle que nous la connaissons aujourd'hui n'est pas forcément *Vetus Syra* ! Brock a raison de le dire, mais inversement, nous pouvons rétorquer que ces variantes de la Peshitta qui seront peut-être attestées par une édition critique pourraient à leur tour être des restes de *Vetus Syra* dans des manuscrits contaminés, tout comme dans la *Vulgate* latine beaucoup de manuscrits portent des leçons d'origine vieille latine. Ces questions resteront peut-être toujours sans réponse certaine. Dans nos articles, nous avons essayé de montrer à quels endroits plusieurs auteurs concordent dans leurs citations, et quand c'est le cas, la probabilité d'une origine vieille syriaque augmente, surtout lorsque l'accord ainsi constaté englobe un auteur antérieur à la Peshitta, ou une variante aussi attestée soit en amont par des témoins de type « occidental », soit en aval par des témoins probables d'arm.1. Ce qui importe cependant, c'est que

<sup>130</sup> WILLIAMS 2017, p. 148-149.

<sup>131</sup> SEDLÁČEK 1909-1910, p. 47. La traduction arménienne est éditée par AKINIAN 1921, p. 14.

<sup>132</sup> « The Commentary is no more than a Syriac treatise written with Armenian words ; Syriac idioms and syntax colour every sentence ... It is the most Syriacising version of a Syriac original I have ever met with in Armenian literature » (*BC* III.1, p. 377).

<sup>133</sup> Ainsi BROCK 2017, p. 418, qui ne fait d'ailleurs que résumer ce qu'il avait écrit de façon plus détaillée dans l'édition de 1995, p. 232-233.

les variantes dûment attestées par les auteurs syriaques apparaissent, pour comparaison, dans l'apparat d'une *editio critica maior* du NT grec. Sinon, qui même connaîtra leur existence ?

Dans l'article que nous venons de citer, S. Brock critique A. Vööbus pour avoir inclus la citation d'Ac 2,1-10 par Iwannis de Dara<sup>134</sup> dans une recherche de traces de la *Vetus Syra*. S. Brock fait remarquer qu'en Ac 2,3, l'emploi du verbe ܠܫܘܢܐ (et reposèrent) au lieu du ܠܫܘܢܐ (et s'assirent) de la Peshitta, n'est pas textuellement significatif. Car le verbe qu'emploie Iwannis est utilisé dans les versions syriaques en Lc 1,35 et Jn 1,14, et ce verbe a été rapidement utilisé pour décrire l'action divine dans d'autres contextes, dans des textes littéraires et liturgiques. Il est donc très probable qu'il ne soit pas tiré d'une hypothétique version vieille syriaque des Actes, mais qu'il soit « introduced by Iwannis in order to employ a more « sacral » term » que le verbe de la Peshitta<sup>135</sup>. Cette explication se tient dès qu'une telle liberté de traitement du texte est celle d'un auteur bien déterminé. Retrouve-t-on le même verbe ailleurs ? Oui, mais au singulier, dans les *Hymnes pascales* inédites que J. Gribomont attribue à Ephrem<sup>136</sup>, dans une allusion de Jean Bar Penkaye, dans une allusion d'Išho'dad de Merv, dans une allusion de Moše bar Kepha et dans deux allusions de Denys bar Šalībī ; en arménien (հաւնդաւ), dans une citation de Nersès de Lampron. Un verbe proche quant au sens se retrouve en traduction arabe dans le manuscrit arab<sup>151</sup> et dans l'édition arabe d'Erpenius. S'agit-il toujours de citations ou d'allusions non textuelles ? Le doute est permis. Mais dans l'ensemble de ces 10 versets, Iwannis de Dara cite-t-il un texte réel ?

Après une étude des citations des Actes chez Iwannis faite il y a longtemps (mais non publiée, et que nous avons révisée pour y intégrer des éléments nouveaux), nous avons conclu que la citation longue d'Ac 2,1-11 dans le « Sur la Pentecôte » contient un seul verset qui soit entièrement conforme à la Peshitta. Cette citation permet d'observer: deux leçons uniques (2,9 ܐ devant ܠܫܘܢܐ (la Mésopotamie), 2,10 ܠܫܘܢܐ devant ܠܫܘܢܐ, l'origine de la première étant actuellement indéterminable, la deuxième étant un tatianisme; 6 leçons non Peshitta attestées par d'autres témoins, uniquement syriaques (2,1 ܐ devant le deuxième ܘ BarK ; add. ܠܫܘܢܐ BarK; 2,2 ܐ devant ܠܫܘܢܐ ܠܫܘܢܐ sy<sup>pSin54</sup> sy<sup>pMos</sup> TheodMops<sup>S</sup> Qi BarP BarKon IshM BarK BarS BarEb - pourrait provenir d'une harmonisation sur le grec - ; add. ܠܫܘܢܐ BarK (mais voir en arménien եւ դիդիւսց զքաղաքն ամենայն IgnVard); 2,4 add. ܠܫܘܢܐ (tous) t.3 JacSar; 2,10 om. ܠܫܘܢܐ (de la Pamphylie) eth<sup>l36</sup> BarK ; 3 leçons non-Peshitta attestées aussi par des témoins non syriaques - qui, en Ac 2, dépendent souvent du syriaque (2,3 ܠܫܘܢܐ: voir ci-dessus; 2,4 om. ܐ de ܠܫܘܢܐ JacSar, mais aussi prv.1<sup>p</sup> ital<sup>R</sup> arm<sup>lTUPh1398, lVNF63</sup> Aug(3/32); 2,10 om. ܐ devant ܠܫܘܢܐ ܠܫܘܢܐ : vg<sup>ΔM</sup> sy<sup>pal</sup> sl<sup>D4,Kr,Vr,St</sup> Tert): ces deux catégories de leçons, et surtout la deuxième, ont des chances de refléter une *Vetus Syra*; enfin, 4 leçons qui se retrouvent chez des témoins « occidentaux » non syriaques (ainsi qu'éventuellement chez d'autres témoins syriaques), et qui, à travers la *Vetus Syra*, peuvent remonter à sa Vorlage, le « texte occidental » grec (2,3 ܐ ܠܫܘܢܐ : sy<sup>pBL17121</sup> Cass<sup>P</sup> (IshM) BarK(1/2) Salom GrTat'(1/8) (Nar IshM: ܐ ܠܫܘܢܐ); 2,5: om. ܐ : D d vg<sup>1480</sup> ndl.1 eth<sup>20</sup> geo<sup>AKSD, lHier</sup> sl<sup>St,Pn4</sup> Hieron(2/2) Aug(2/3) Ps-Fulg Beda(1/3) Hrab JacEd BarS; interversion: ܠܫܘܢܐ ܠܫܘܢܐ ܠܫܘܢܐ : vg<sup>U</sup> ndl.1 eth; 2,6: add. ܠܫܘܢܐ ܠܫܘܢܐ : r t t.2 t.3 t.4 GrNaz<sup>LRuf</sup> Hieron Arat<sup>tit</sup> Hrab LeabhBr BarK - il peut s'agir d'une harmonisation sur 2,11 qui, éventuellement, pourrait s'être faite

<sup>134</sup> VÖÖBUS 1987, p. 204-210.

<sup>135</sup> BROCK 2017, p. 417.

<sup>136</sup> *La tradition liturgique des hymnes pascales de saint Ephrem*, ParOr IV, 1-2, p. 235.



aussi par g vg<sup>W</sup>Δ<sup>B,722,1290</sup> port ital<sup>R</sup> (Boismard et Lamouille y voient une leçon occidentale). La citation d'Ac 10,46 est conforme à la Peshitta.

## ANNEXE

## Sigles utilisés pouvant demander une clarification

*Manuscrits bibliques*

Les manuscrits de la Vetus Latina non explicités ci-dessous sont cités selon le sigle qui leur est attribué dans l'appendice I de la 28<sup>e</sup> édition du Novum Testamentum Graece de Nestle-Aland.

Les manuscrits de la Vulgate sont cités selon les sigles qui leur sont attribués dans les Kollationsdateien du site <http://nttf.klassphil.uni-mainz.de/179.php> du projet Vetus Latina de l'Université de Mainz. Ceux qui n'y disposent pas d'un sigle sont cités selon le numéro qui leur fut attribué par Gregory dans son Textkritiek des Neuen Testaments; ceux qui n'ont ni sigle ni numéro sont explicités ci-dessous.

Les manuscrits de la Peshitta sont cités selon leur numéro dans les collations de Pinkerton, ou selon le numéro qui leur est attribué par Vööbus dans l'appendice de son History of the Gospel Text in Syriac.

Les manuscrits éthiopiens non explicités sont cités selon le numéro qui leur est attribué dans l'édition de C. Niccum.

Les manuscrits géorgiens non explicités sont cités selon le numéro qui leur est attribué dans les éditions de Garitte et d'Abuladzé.

a	partie latine du manuscrit grec 629
arab <sup>151</sup>	version arabe, manuscrit 151 du Sinaï
arm	version arménienne, édition de J. Alexanian
arm <sup>M</sup>	version arménienne, manuscrit du Matenadaran de Erevan + numéro
arm <sup>NKP</sup>	version arménienne, manuscrit de la Morgan Pierpont Library + numéro
arm <sup>P</sup>	version arménienne, manuscrit de la Bibliothèque nationale de France + numéro
arm <sup>Tub</sup>	version arménienne, manuscrit de la Bibliothèque universitaire de Tubingue
arm <sup>V</sup>	version arménienne, ms. de la Bibliothèque des Mékhitaristes de Venise + numéro
arm <sup>VN</sup>	version arménienne, ms. de la Bibliothèque des Mékhitaristes de Vienne + numéro
eth	version éthiopienne, consensus des manuscrits
g	Vetus Latina, Liber Gigas de Stockholm
geo	version géorgienne, consensus des manuscrits
geo <sup>Hier</sup>	version géorgienne, lectionnaire de Jérusalem, édition électronique de J. Gippert
geo <sup>S</sup>	version géorgienne, manuscrit A de l'édition d'Abuladze, S 407 de Tiflis
ital <sup>Cav</sup>	version italienne de D. Cavalca, éditée par Fr. Moücke
ital <sup>R</sup>	version italienne du manuscrit Riccardi 1252, Bibliothèque Laurentienne de Florence
mae	version copte moyen-égyptienne
m.all <sup>K</sup>	version moyen-bas-allemande éditée par G. Ising
ndl.1	version nord-néerlandaise de Scutken, éditée par C.C. De Bruin
prv.1 <sup>P</sup>	première version provençale, manuscrit 2425 de Paris, Bibliothèque nationale de France

S	049
sa	version copte sahidique
sl	version vieille slave, consensus ou large majorité des manuscrits
sl <sup>Cd</sup>	version vieille slave, Nouveau Testament de Čudov, édité par T.V. Suzdal'ceva
sl <sup>D</sup>	version vieille slave, manuscrit de Dečani-Crkolez (+ numéro)
sl <sup>Kr</sup>	version vieille slave, Apostolos de Karpinskij
sl <sup>Pn4</sup>	version vieille slave, Apostolos 4 de Panteleimon
sl <sup>St</sup>	version vieille slave, lectionnaire de Strumica, édité par E. Bláhová et Z. Hauptová.
sy <sup>P</sup>	version syriaque Peshitta, consensus des éditions de Schaaf et de Gwilliam
sy <sup>pBL17121</sup>	version syriaque Peshitta, manuscrit 17121 de la British Library
sy <sup>pMos</sup>	version syriaque Peshitta, édition de Mossoul
sy <sup>pSin</sup>	version syriaque Peshitta, manuscrit du Sinaï (suivi du numéro du manuscrit)
t.8	lectionnaire de Silos, actuellement Br.Lib lat. add. 30844
v	antiphonaire visigoth mozarabe de Leon, édité par L. Brou et J. Vives
vg	version latine (Vulgate).
vg <sup>alab</sup>	version latine (Vulgate), lectionnaire de la Bibliothèque Nationale de France (lat 9452) dit Liber Comitis ou lectionnaire d'Alcuin
vg <sup>arg</sup>	version latine (Vulgate), lectionnaire de la Bibliothèque Nationale de France (lat 9451) dit Liber Comitis ou lectionnaire de Vérone
vg <sup>lEins40</sup>	version latine (Vulgate), épistolier 40 de la Stiftsbibliothek d'Einsiedeln
vg <sup>lLund</sup>	version latine (Vulgate), lectionnaire de Lund (suivi du numéro du lectionnaire)
vg <sup>lSG</sup>	version latine (Vulgate), lectionnaire de Saint-Gall (suivi du numéro du lectionnaire)
x	Palimpseste de Weissenbourg 76 (VL 31)
y	Missale Mixtum, édition de Migne
y'	Breviarium Gothicum, édition de Migne
z	Zaragoza, Biblioteca Capitulare de la Seo 11/52 (VL 159 <sup>E</sup> )



*Pères*

Sigle	Nom	Langue
Arat <sup>tit</sup>	tituli de l' <i>Historia apostolica</i> d'Arator	lat
Aug	Augustin d'Hippone	lat
BarEb	Bar Ebraya	sy
BarK	Mose Bar Kepha	sy
BarKon	Théodore Bar Konaï	sy
BarP	Jean Bar Penkayè	sy
BarS	Dionysios Bar Salibi	sy
BarsMašk	Barseł Maškeronc'i	arm
Beda	Bède le Vénérable	lat
Cass <sup>P</sup>	Cassiodore, Commentaire sur les Psaumes	lat
Fulg	Fulgence de Ruspe	lat
GrNaz <sup>LRuf</sup>	Grégoire de Nazianze, version latine de Rufin d'Aquilée	gr
GrTat'	Grégoire de Tat'ew	arm
Hieron	Jérôme	lat
Hrab	Hraban Maur	lat
IgnVard	Ignatios Vardapet	arm
IshM	Isho'dad de Merv	sy
IwD	Iwannis de Dara	sy
JacEd	Jacques d'Edesse	sy
JacSar	Jacques de Saroug	sy
JnAp	Jean d'Apamée	sy
LeabhBr	Leabhar Breac	lat
Nar	Narsaï	sy
Or <sup>LRuf</sup>	Origène, version latine par Rufin d'Aquilée	lat
Ps-Fulg	Pseudo-Fulgence de Ruspe	lat
Qi	Qiyorè d'Edesse	sy
Salom	Mar Salomon de Perath-Maishan	sy
Tert	Tertullien de Carthage	lat
TheodM <sup>S</sup>	Théodore de Mopsueste, version syriaque	gr

**BIBLIOGRAPHIE**

- AKHRASS, R., SYRYANY, I., 2017 : *160 Unpublished Homilies of Jacob of Serugh*, 2 tomes, Damas : Syriac Orthodox Patriarchate.
- AKINIAN, N., 1921 : *Meknowt 'iwn gorcoc ' a \*ak'eloc'*, Vienne, Imprimerie Mékhitariste.
- ALAND, K., 1993 : *Text und Textwert der Griechischen Handschriften des Neuen Testaments*, III. *Die Apostelgeschichte* (Arbeiten zur neutestamentliche Textforschung 20), Berlin, New York, De Gruyter.
- ARCIERI, M., 2007 : *The Text of Didymus the Blind in the Book of Acts, the Catholic Epistles, and the Apocalypse*, thèse inédite, Montréal, McGill University.
- ATKINSON, R., 1887 : *The Passions and the Homilies from Leabhar Breac: Text, Translation and Glossary* (Todd Lectures Series 2), Dublin.
- BAISE, I., 2006 : « La *Disputatio Cerealis contra Maximinum* (CPL 813, CE). tradition manuscrite et édition critique », *Revue Bénédictine* 116, p. 233-286.
- BERGER, S., 1893 : *Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du Moyen Âge*, Paris, Hachette.
- BERNARD, J.H., 1893 : « On the citations from scripture in the Leabhar Breac », *Transactions of the Royal Irish Academy* 30, p. 321-324.
- BLUMELL, L.H., 2017 : « An Amulet Containing Ac 9:1 », *The Bulletin of the American Society of Papyrologists* 54, p. 31-43.
- 2019 : *Didymus the Blind's Commentary on Psalms 26:10-29:2 and 36:1-3 (Tura Papyri)*, Turnhout, Brepols.
- BOISMARD, M.-É., LAMOUILLE, A., 1984 : *Le texte occidental des Actes des Apôtres*, Paris.
- BROCK, S.P., 2017 : « The Use of the Syriac Fathers for New Testament Textual Criticism », dans B.D. EHRMAN et M.W. HOLMES (éd.), *The Text of the New Testament in Contemporary Research: Essays on the Status Quaestionis* (New Testament Tools, Studies and Documents 42), 2<sup>e</sup> éd, Brill, p. 404-428.
- 2008 : *The History of the Holy Mar Ma'in*, Piscataway, Gorgias Press.
- BROOKS, E.W., 1910-1911 : *The Hymns of Severus of Antioch and others in the Syriac Version of Paul of Edessa as revised by James of Edessa* (Patrologia Orientalis, 6, p. 9-179; 7, p. 595-802), Paris.
- BROOKS, J.A., 1991 : *The New Testament Text of Gregory of Nyssa*, Atlanta, Scholars Press.
- BROU, Dom L., VIVES, J., 1953-1959. *Antifonario visigótico mozarabe de la catedral de León* (Monumenta Hispaniae Sacra, Ser. litúrgica, 5), Barcelone, Madrid.
- BURKITT, F.C., 1923 : *The Early Syriac Lectionary System* (Proceedings of the British Academy 11), Londres.
- BÜSCH, G., 2013 : *Tertullian's Text of Acts*, Münster.
- CARDINALI, M. (éd.), 2009 : *La Bibbia Carolingia dell' Abbazia di San Paolo fuori le Mura*, Vatican.
- CHÉTANIAN, R.V., 2004 : *La version arménienne ancienne des Homélie sur les Actes des Apôtres de Jean Chrysostome, Homélie I, II, VII, VIII* (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 607, Scriptorum Armeniaci 28), Louvain, Peeters.

- 2006 : « Les citations scripturaires dans la version arménienne du XI<sup>e</sup> siècle de quatre homélies de Jean Chrysostome sur “Les actes des Apôtres” », *Le Muséon*, p. 321-374.
- CIBIS, A.Th., 2014 : *Lucifer von Calaris: Studien zur Rezeption und Tradierung der Heiligen Schrift im 4. Jahrhundert* (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums N.F. 1, 28), Paderborn.
- CLARK, K.W., 1941 : *Eight American Praxapostoloi*, Chicago, London.
- CONYBEARE, F.C., 1918 : « A new Vulgate Ms of Acts », *The Journal of theological Studies* 20, p. 44-54.
- 1921 : « Two Notes on Acts », *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft* 20, p. 36-41.
- CUNNINGHAM, A., 1995 : *The New Testament Text of St. Cyril of Alexandria*, Université de Manchester.
- DECLERCK, J.H., 1994 : *Dialogus cum Iudæis saeculi ut videtur sexti laudatio* (Corpus Christianorum Series Graeca 30), Turnhout, Leuven, Brepols.
- DESREUMAUX, A., 2020 : « L’Ancien et le Nouveau Testament dans la *Doctrina d’Addai* : une étape dans l’histoire de la *Peshitta* ? », *Semitica et Classica* 13, p. 155-170.
- DOLBEAU, F., 1996 : *Augustin d’Hippone, Vingt-six sermons au peuple d’Afrique* (Collection des Études Augustiniennes, Série Antiquité 147), Paris (2<sup>e</sup> éd. revue et corrigée, 2009).
- DONKER, G.J., 2011 : *The Text of the Apostolos in Athanasius of Alexandria* (SBL - The New Testament in the Greek Fathers 8), Leyde, Brill.
- DORFBAUER, L.J., 2017 : *Commentarii in evangelia* (Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum 103), Berlin, De Gruyter.
- EBIED, R., MALKI, M., WICKHAM, L.R., 2019 : *Dionysius Bar Šalībī’s Treatise Against the Jews* (texts and Studies in Eastern Christianity 15), Leyde, Brill.
- ECM 2017 = *Novum Testamentum Graecum, Editio Critica maior, III. Die Apostelgeschichte / The Acts of the Apostles*, Stuttgart.
- ERICSSON, D.E., 1961 : *The Book of Acts in the Greek New Testament*, Université de Chicago, thèse inédite.
- ETAIX, R., 1992 : « Sermons ariens inédits », *Recherches augustiniennes* 26, p. 150-173.
- FEE, G.F., MULLEN, R., 2013 : « The Use of Greek Fathers for NT Textual Criticism », dans B.D. EHRMAN, M.W. HOLMES (éd.), *The Text of the New Testament in Contemporary Research: Essays on the Status Quaestionis*, 2<sup>e</sup> éd., Leyde, Brill, p. 351-373.
- FINNEY, T., 1999 : « 4496. Acts of the Apostles XXVI 31-32; XXVII 6-7 », dans N. GONIS et alii, *The Oxyrhynchus Papyri Volume LVI* (Graeco-Roman Memoirs 86), London, Egypt Exploration Society, p. 5-7.
- GÄBEL, G., 2011 : « The Text of P 127 (P.Oxy. 4968) and Its Relationship with the Text of Codex Bezae », *Novum Testamentum* 53, p. 107-152.
- 2017 : « The Quotations of Acts in the Gospel Commentary of Fortunatianus of Aquileia », dans *Novum Testamentum Graecum. Edition Critica Maior, III, 3*, Stuttgart, p. 68-69.
- GÉHIN, P., 1993 : *Évagre le Pontique, Scholies à l’Ecclésiaste* (Sources Chrétiennes 397), Paris, Éditions du Cerf.

- 2007 : *Évagre le Pontique, Chapitres des disciples d'Évagre* (Sources Chrétiennes 514), Paris, Éditions du Cerf.
- GIBSON, S., 2018 : *The Apostolos. The Acts and Epistles in Byzantine Liturgical Manuscripts* (Texts and Studies 18, Piscataway).
- GIGNAC, F.T., 1970 : « The Text of Acts in Chrysostom's Homilies », *Traditio* 26, p. 308-315.
- GONNET, D., 2017 : « Les citations patristiques syriaques du Nouveau Testament, » dans J.-C. HAELEWYCK (éd.), *Le Nouveau Testament syriaque* (Études syriaques 14), Paris, Geuthner, p. 219-230.
- GREGORY, C.R., 1909 : *Textkritiek des Neuen Testaments*, t. III, Leipzig, p. 631-729, 1334-1343.
- GRIERSON, R., 1998 : « Without Note or Comment: British Library Or. 11360 and the Text of the Peshitta New Testament », *Oriens Christianus* 82 (1998), p. 88-98.
- GRYSON, R., 1999-2004 : *Altlateinische Handschriften / Manuscripts Vieux Latins. Répertoire descriptif*, 2 vol. (Vetus Latina 1,2), Freiburg, Herder.
- GUIDI, I., 1886 : « Mosè di Aghel e Simeone Abbate », *Atti della Reale Accademia dei Lincei*, II.1, p. 397-416
- HAGEDORN, U. et D., 1990 : *Johannes Chrysostomos. Kommentar zu Hiob* (Patristische Texte und Studien 35), Berlin, New-York, De Gruyter.
- HAUPT, B.D., 2019 : *Tertullian's Text of the New Testament outside the Gospels*, thèse, Université de Birmingham.
- HEAD, P.M., 2013, « Additional Greek Witnesses to the New Testament (Ostraca, Amulets, Inscriptions, and Other Sources) », dans B.D. EHRMAN, M.W. HOLMES (éd.), *The Text of the New Testament in Contemporary Research: Essays on the Status Quaestionis*, 2<sup>e</sup> éd. Leyde, Brill, p. 429-460.
- HELTON, S., 2022 : *The Text of « Acts of the Apostles » in the Writings of Origen* (Studia Patristica Supplements 9), Leuven, Peeters.
- HIXSON, E., 2018 : « A Lost Page of Codex Bezae : Traces of the Bezan Greek Text of Acts 10.4-9 », *New Testament Studies* 64, p. 213-230.
- 2019 : « A Previously unidentified folio of 093 ? », article en ligne (<http://evangelicaltextualcriticism.blogspot.com/2019/11/a-previously-unidentified-folio-of-093.html>)
- HOUGHTON, H.A.G., 2013 : « The Use of the Latin Fathers for New Testament Textual Criticism », dans B.D. EHRMAN, M.W. HOLMES (éd.), *The Text of the New Testament in Contemporary Research: Essays on the Status Quaestionis*, 2<sup>e</sup> éd. Leyde, Brill, p. 375-405.
- 2016 : *The Latin New Testament: A Guide to its Early History, Texts, and Manuscripts*, Oxford.
- ISTITUTO POLIGRAFICO E ZECCA DELLO STATO, 1993 : *Biblia sacra : la Bibbia di San Paolo fuori le Mura*, Rome.
- JUCKEL, A., 2017 : « Der "Harklensische Apparat" der Acta Apostolorum », dans *Novum Testamentum Graecum. Edition Critica Maior*, III, 3, Stuttgart, p. 228.
- KANNOOKADAN, P., 1991 : *The East Syrian Lectionary: An Historico-Liturgical Study*, Rome.

- LEITH, D., PARKER, D.C., PICKERING, S.R., et alii, 2009 : *The Oxyrhynchus Papyri vol. LXXIV* (Graeco-Roman Memoirs 95), London, Egypt Exploration Society.
- LEROY, F.J., 1999 : « Les 22 inédits de la catéchèse donatiste de Vienne. Une édition provisoire », *Recherches augustiniennes* 31, p. 161-225.
- LONGÁIN, J.Ó., GILBERT, J.J., 1872 : *Leabhar Breac, the Speckled Book; otherwise styled Leabhar Mór Dúna Doighre, the Great Book of Dún Doighre*, Dublin, Royal Irish Academy.
- LOOPSTRA, J., 2017 : « Le Nouveau Testament dans les manuscrits syriaques massorétiques : où en sommes-nous ? », dans J.-C. HAELEWYCK (éd.), *Le Nouveau Testament syriaque* (Études syriaques 14), Paris, Geuthner, p. 181-201.
- LOWE, E.A., 1920 : *The Bobbio Missal, A Gallican Mass-Book*, Londres, Henry Bradshaw Society.
- MATTHÄI, C.F., 1782 : *S. Lucae Actus Apostolorum Graece et Latine. Textum ad Codd. Mss. Mosq. numquam antea examinatos emendavit, varias lectiones Animadversiones criticas et scholia graeca inedita*, Riga.
- MCCONAUGHY, D.L., 1985 : *Research on the early History of the Syriac Text of Acts, Chapters One and Two*, thèse, University of Chicago.
- METZGER, B.M., 1972 : *The Early Versions of the New Testament*, Oxford, Clarendon Press.
- MULLEN, R.L., 1997 : *The New Testament Text of Cyril of Jerusalem*, Atlanta, Scholars Press.
- O'CALLAGHAN, J., 1975 : *Nuevo pergamino de la Vulgata latina (Act 10,23-48)* », *Biblica* 5, p. 410-415.
- OSBURN, C.D., 1995 : « The Greek Lectionaries of the New Testament », dans B.D. EHRMAN et M.W. HOLMES (éd.), *The Text of the New Testament in Contemporary Research: Essays on the Status Quaestionis* (Studies & Documents), Grand Rapids, p. 61-74.
- 2004 : *The Text of the Apostolos in Epiphanius of Salamis* (SBL - The New Testament in the Greek Fathers 6), Leyde, Brill.
- 2013 : « The Greek Lectionaries of the New Testament », dans B.D. EHRMAN et M.W. HOLMES (éd.), *The Text of the New Testament in Contemporary Research: Essays on the Status Quaestionis* (New Testament Tools, Studies and Documents 42), 2<sup>e</sup> éd, Brill, p. 93-113.
- PERRONE, L., 2015 : *Die neuen Psalmenhomilien: Eine kritische Edition des Codex Monacensis Graecus 314*, Berlin, De Gruyter.
- PETZER, H., 1991 : « Tertullian's Text of Acts », *The Second Century: a Journal of Early Christian Studies* 8, p. 201-215.
- POIRIER, P.-H., ROMAN, A., SCHMIDT, T., CRÉGHEUR, E., DECLERCK, J. (éd.), 2013 : *Titus Bostrensis. Contra Manichæos Libri IV Græce et Syriace, cum excerptis e Sacris Parallelis Johanni Damasceno attributis* (Corpus Christianorum Series Græca 82), Turnhout, Brepols.
- RABO, G., 2019 : *Dionysius Jakob Bar Salibi, Syrischer Kommentar zur Römerbrief* (Göttinger Orientforschungen, I. Reihe: Syriaca 56), Göttingen.
- RIEDERER, J.B., 1766 : *Nachrichten Zur Kirchen-G, ehrten- und Bücher-Geschichte, aus gedruckten und ungedruckten Schriften gesammelt*, vol. 3, Altdorf.

- RÖMER, C.E., 2003 : « Ostraka mit christlichen Texten aus der Sammlung Flinders Petrie », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 145, p. 183-203.
- 2008 : « Das Zweisprachige Archiv Aus Der Sammlung Flinders Petrie », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 164, p. 53-62.
- ROUWHORST, G., 2017 : *La lecture liturgique du Nouveau Testament dans les Eglises syriaques*, dans J.-C. HAELEWYCK (éd.), *Le Nouveau Testament syriaque* (Études syriaques 14), Paris, Geuthner, p. 203-218.
- SCHILLER, I., WEBER, D., WEIDMANN, C., 2009 : « Sechs neue Augustinuspredigten, Teil 2 », *Wiener Studien* 122, p. 171-213.
- SCIERI, E., 2021 : *The Catena on the Acts of the Apostles*, thèse inédite, Université de Birmingham.
- SEDLÁČEK, I., 1909-1910 : *Dionysius Bar Salibi, In Apocalypsim, Actus et epistulas catholicas* (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 60, Scriptores Syri II 101), Louvain.
- SIMONET, J.-L., 1999 : *Les citations des Actes des Apôtres dans les œuvres authentiques de Grégoire de Nazianze, texte grec et version arménienne*, mémoire inédit, Louvain-la-Neuve.
- 2010 : « Une lecture vieille latine des Actes des Apôtres dans un recueil liturgique de Graz », *Revue Bénédictine* 120, p. 12-30.
- 2017 : *Les citations des Actes des Apôtres dans la littérature syriaque : la Vetus Syra et la première version arménienne*, dans J.-C. HAELEWYCK (éd.), *Le Nouveau Testament syriaque* (Études syriaques 14), Paris, Geuthner, p. 231-267.
- 2018 : « Deux minuscules et cent lectionnaires du Nouveau Testament à ajouter à la Liste de Gregory-Aland », article en ligne (<http://evangelicaltextualcriticism.blogspot.com/2018/06/deux-minuscules-et-cent-lectionnaires.html>)
- SMITH, W.A. et V.H., 2008 : « P.Duke Inv. 1377 (136) : A Fragmentary Acts of the Apostles Papyrus », *Novum Testamentum* 60, p. 290-310.
- SMOTHERS, E.R., 1937 : « Le texte des Homélie de saint Jean Chrysostome sur les Actes des Apôtres », *Recherches de science religieuse* 27, p. 513-548.
- STRANGE, W.A., 1992 : *The Problem of the Text of Acts*, Cambridge .
- STROPPA, M., 2018 : « **1654**. NT, *ACTA APOSTOLORUM* 7, 54-55; 57-58 », dans F. Maltomini, S. Russo, M. Stroppa, *Papiri della Società Italiana, volume diciassettesimo* (PSI XVII), n° 1654-1715, Firenze, p. 3-5.
- STRUTWOLF, H., 2017 : « Der Text der Apostelgeschichte bei Irenäus von Lyon und der sogenannte "Westliche Text" », dans *Novum Testamentum Graecum. Edition Critica Maior*, III, 3, Stuttgart, p. 149-185.
- TAYLOR, D.G.K., 2017 : « Répertoire des manuscrits syriaques du Nouveau Testament », dans J.-C. HAELEWYCK (éd.), *Le Nouveau Testament syriaque* (Études syriaques 14), Paris, Geuthner, p. 291-313.
- TZAMALIKOS, P., 2012 : *A Newly Discovered Greek Father: Cassian the Sabaites Eclipsed by John Cassian of Marseilles* (Vigiliæ Christianæ, Supplements 111), Leyde, Boston, Brill.
- UTHEMANN, K.-H., et alii, 1994 : *Homiliae Pseudo-chrysostomicae*, Turnhout, Leuven, Brepols.

- VAN DER MEER, M., 2017 : *Glosæ in regula Sancti Benedicti abbatis ad usum Smaragdi Sancti Michaelis abbatis* (Corpus Christianorum Continuatio Mediaevalis 282), Turnhout, Brepols.
- VAN DEUN, P., NORET, J. (éd.), 1993 : *Hagiographica Cypria. Sancti Barnabæ laudatio* (Corpus Christianorum Series Graeca 26), Turnhout, Leuven, Brepols.
- VINZENT, M., 1993 : *Asterius von Kappadozien. Die theologischen Fragmente* (Vigiliæ Christianæ, Supplements 20), Leyde, Brill.
- VÖÖBUS, A., 1987 : *Studies in the History of the Gospel Text in Syriac* (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 496, Subsidia 79), 2<sup>e</sup> éd., Louvain.
- WAHLGREN, S., 2006 : *Symeonis magistri et logothetæ Chronicon* (Corpus Fontium Historiæ Byzantinæ XLIV/1), Berlin, New-York.
- WALTHER, W., 1889 : *Die deutsche Bibelübersetzungen des Mittelalters*, t. 1, Braunschweig.
- WEBER, R., GRYSOON, R., 2007 : *Biblia Sacra iuxta vulgatam versionem* adiuvantibus B. Fischer, I. Gribomont, H.F.D. Sparks, W. Thiele, recensuit et brevi apparatu instruxit Robertus Weber, editionem quintam emendatam retractatam praeparavit Roger Gryson, Stuttgart.
- WICKHAM, J., 1891 : *Missale ad Usus Ecclesie Westmonasteriensis*, Londres, Henry Bradshaw Society (réimp. 1999).
- WILLIAMS, P.J., 2017 : « The Syriac Versions of the New Testament », dans B.D. EHRMAN et M.W. HOLMES (éd.), *The Text of the New Testament in Contemporary Research: Essays on the Status Quaestionis* (New Testament Tools, Studies and Documents 42), 2<sup>e</sup> éd, Brill, p. 143-166.
- WILMART, A., 1913 : « Le Comes de Murbach », *Revue Bénédictine* 30, p. 25-69.
- WORDSWORTH, J., WHITE, H.J., 1889-1934 : *Novum Testamentum Domini Nostri Iesu Christi Latine*, 3 vol., Oxford.

## RÉSUMÉ

Le but de l'article est de faire le point sur l'évolution des données externes pertinentes pour la critique textuelle des Actes des Apôtres, de la tradition directe ou indirecte, en grec, en latin et en syriaque, et de discuter la façon dont les données nouvelles ont été (ou non) exploitées. L'auteur tente une première évaluation de l'editio critica maior de Münster. Pour le latin, après une prise en compte des recherches effectuées par H.A.G. Houghton et par l'équipe de l'édition digitale de Mayence, l'auteur expose quelques résultats de ses recherches sur l'apport des lectionnaires latins et des citations patristiques latines. Pour le syriaque, l'auteur s'attarde plus particulièrement sur les citations patristiques, et dialogue avec des articles antérieurs d'A. Vööbus, de P.J. Williams et S. Brock.

## ABSTRACT

The article aims to take stock of the evolution of external data relevant to textual criticism of the Acts of the Apostles, whether in direct or indirect tradition, in Greek, in Latin and Syriac, and to discuss how the new data have been (or not) exploited. The author attempts a first evaluation of the editio critica maior in Münster. For Latin, after taking into account the research carried out by H.A.G. Houghton and by the Mainz Digital Publishing Team, the author presents some of his own research on the contribution of Latin lectionaries and Latin patristic quotations. For Syriac, the author focuses more particularly on patristic citations, and dialogues with earlier articles by A. Vööbus, by P.J. Williams and S. Brock

## MOTS-CLEFS

1. Actes des Apôtres
2. Critique textuelle du Nouveau Testament
3. Manuscrits grecs
4. Versions latines
5. Versions syriaques

## KEYWORDS

1. Acts of the Apostles
2. New Testament Textual Criticism
3. Greek Manuscripts
4. Latin Versions
5. Syriac Versions